

FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde

15 juillet 2015

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications.....	5
<u>Pour une géocritique du texte et du cinéma francophones, Université McGill (Montréal, Canada), 28, 29, 30 avril 2016.....</u>	<u>5</u>
<u>Fragments d'Amériques, Colloque multidisciplinaire, Université d'Ottawa et Université Carleton, Ottawa, Canada, Lundi 19 et mardi 20 octobre 2015.....</u>	<u>7</u>
<u>Colloque international / Congrès AFEC 2016: Identité(s) canadienne(s) et changement global, 8-10 juin 2016 Grenoble (France)</u>	<u>9</u>
<u>4e COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE, 25-27 février 2016, Universidad de Puerto Rico (Rio Piedras).....</u>	<u>11</u>
<u>PASSAGES, SEUILS, PORTES, Colloque International des Études Françaises et Francophones des XXème et XXIème siècles, 17-19 mars 2016, Saint Louis, Missouri (États-Unis).....</u>	<u>12</u>
<u>Autour de la syllabe : phonétique, phonologie et acquisition, Journées d'étude, 12-13 novembre 2015 à la MSHS de Poitiers (France).....</u>	<u>13</u>
<u>Le cours de linguistique générale 1916-2016, Genève - Paris • 2016 - 2017.....</u>	<u>14</u>
<u>Conditions enseignantes et langue(s) d'enseignement ici et ailleurs: Réalités-Obstacles-Perspectives, COLLOQUE INTERNATIONAL PLURIDISCIPLINAIRE : Education, Linguistique, Cultures et Didactique des langues, LES 11, 12 et 13 Février 2016, UNIVERSITY OF GHANA, LEGON (ACCRA)</u>	<u>15</u>

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
Programme *Langue française, diversité culturelle et linguistique*
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par Amélie Nadeau

Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via :

amelie.nadeau@auf.org

<u>Contraintes linguistiques, linguistique contrainte . À propos de la complémentation nominale, Colloque international, Université Paris Descartes (France), 2-3 juin 2016</u>	<u>19</u>
<u>Les inférences dans la communication orale en L2 : processus et marques linguistiques, Montpellier, France, 12 - 13 Mai, 2016.....</u>	<u>21</u>
<u>Vers une sémantique discursive : propositions théoriques et méthodologiques, Journée CONSCILA, Le 5 février 2016, A l'université de Paris III-Sorbonne Nouvelle (France).....</u>	<u>23</u>
<u>Diversité linguistique et culturelle, appropriations, réceptions. Francophonies, formations à distance, migrations. Réflexions épistémologiques et interventions, TOURS, 9-11 juin 2016, Colloque international, Organisé par L'Equipe PREFics-DYNADIV (E.A. 4246), Université François Rabelais de Tours (France).....</u>	<u>27</u>
<u>La ville et l'urbain : visions nouvelles et regards croisés, Le Laboratoire d'Études et de Recherches sur l'Interculturel (LERIC/URAC 57), 28-29 avril 2016, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Chouaïb Doukkali, El Jadida, Maroc</u>	<u>30</u>
<u>La violence dans tous ses états, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), Colloque international : du 28 au 30 janvier 2016</u>	<u>32</u>
<u>ANDRÉ BRINK DANS L'ESPACE FRANCOPHONE, Journée d'études, Département de Langue française et Littératures d'Expression Française de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua (Cameroun), 28 avril 2016.....</u>	<u>33</u>
<u>Sémantique structurale, 50 ans après, Driss Ablali & Nedret Oztokat, CREM-Université de Lorraine/ Université d'Istanbul, 6-7 Octobre 2016, Istanbul, Turquie</u>	<u>35</u>
<u>Appels à contributions.....</u>	<u>37</u>
<u>L'impact du contact entre les langues : des interférences structurelles aux convergences typologiques, Appel a contributions, TIPA 31 – 2015, Tipa. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage.....</u>	<u>37</u>
<u>Les dictionnaires bilingues des professeurs auteurs de manuels pédagogiques, Documents n° 56, juin 2016, Numéro édité par Jacqueline Lillo.....</u>	<u>38</u>
<u>Nouvelle manga, Manfra, franga : influences diverses et mutuelles entre la manga et la BD.....</u>	<u>40</u>
<u>Les Langues Modernes 3-2016 « La perspective actionnelle : état des lieux ».....</u>	<u>40</u>
<u>Pan Bouyoucas : portraits d'un romancier, dramaturge et traducteur, Appel à contributions pour un numéro spécial de Voix plurielles.....</u>	<u>42</u>
<u>Littérature et enseignement/apprentissage de la langue : des relations au gré des évolutions historiques et des représentations méthodologiques, Appel à contributions pour le numéro 09 thématique de la revue DIDACTIQUES.....</u>	<u>43</u>
<u>Bulletin Le français à l'université, numéro 2, 2016, Rubrique « Sous la loupe », Dossier thématique « Le rôle des associations dans le développement du français »</u>	<u>47</u>
<u>Appels d'offres AUF.....</u>	<u>48</u>
<u>Appel à candidature. Formation de formateurs en Irak, Erbil, «L'enseignement de la traduction et de l'interprétation dans une classe de FLE».....</u>	<u>48</u>
<u>IFOS – Professionnalisation en français sur objectifs spécifiques</u>	<u>49</u>

Publications en français 2015 du Moyen-Orient : dépôt d'une demande de soutien	51
Perfectionnement en français des professeurs cubains.....	52
Appel à manifestation d'intérêt : Création de ressources pédagogiques - "Connaître la Francophonie" ..	52
Appel à candidatures Collège doctoral en Didactique, langue française et littérature comparée francophone	53
Appui au « Développement des établissements membres par la formation » et « Appui aux équipes de recherche » Bureau Caraïbe.....	54
PRO FLE – Professionnalisation en Français Langue Étrangère : nouvel appel à candidatures	54
Appels d'offres.....	56
Assistant Professor (Contractually Limited Term Appointment) – French Linguistics, St George, Département de français, Université de Toronto (Ontario, Canada)	56
Vient de paraître.....	57
Informations – ressources.....	59
Cours de culture numérique 2014-2015, Centre d'Enseignement Multimédia Universitaire (C.E.M.U.) Université de Caen Basse-Normandie.....	59

■ APPELS À COMMUNICATIONS

POUR UNE GÉOCRITIQUE DU TEXTE ET DU CINÉMA FRANCOPHONES

Université McGill (Montréal, Canada), 28, 29, 30 avril 2016

Date limite: 30 juillet 2015

Quand Bertrand Westphal se lançait dans une théorie de la « géocritique », il faisait d'abord le pari d'une relecture de la représentation des grandes villes et campagnes européennes depuis longtemps « racontées » dans les littératures occidentales. Il montrait aussi que derrière le travail des monarques, géographes, historiens et autres architectes, une bonne partie de la construction du « mythe » de ces villes et campagnes était l'œuvre des écrivains. On comprend sous cet angle la portée théorique des notions d'« imaginaire cartographique » (2007 : 115), de « représentation orchestrée » (275) ou de « perspective fictionnelle » (125) qui articulent les différents essais de l'auteur (2000, 2003) et notamment *La géocritique : réel, fiction, espace* (2007). Ces notions semblent converger vers une même observation : tout lieu désigné dans le texte est un lieu de « l'ordre littéraire » (61) ; mais dans un contexte de « littérature-monde », cet ordre littéraire ne saurait être confiné à un corpus occidental.

En construisant des relations inattendues des personnages, des récits et des films à l'espace, le roman et le cinéma francophones découvrent en effet un immense potentiel géocritique qui redéfinit les genres eux-mêmes tout en inscrivant des langages littéraires et des techniques cinématographiques singuliers. Les dialogues dans *Le ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome (2003) sont autant de tentatives de rectification de la topographie réelle de l'île de Niodior. Telle que reconfigurée dans *Aux États-Unis d'Afrique* d'Abdourahman Waberi (2005), la ville d'Asmara n'est plus le lieu-refuge communément admis mais l'uchronie d'une mondialisation plus humaine. Dans *Solibo magnifique* de Patrick Chamoiseau (1988), les rues, les marchés, les quartiers populaires de Fort-de-France forment les lieux revisités d'une mémoire collective enfouie. Et dans *Les pieds sales* d'Edem Awumey (2005), le Sahel ne dit plus une sécheresse endémique mais bien la médiation poétique d'une relation au monde. De même, Meursault, contre-enquête

de Kamel Daoud (2013) n'est pas qu'une sympathique redécouverte nostalgique d'Alger-la-blanche, mais davantage une variation intertextuelle sur le raisonnement criminel.

Le cinéma, de son côté, investit le cadre spatial par des moyens, des procédés et une temporalité propres qui permettent de construire une « identité spatiale » pour mieux asseoir une « altérité spatiale » en contiguïté « lorsque les informations contenues dans deux segments spatiaux amènent le spectateur à inférer une continuité directe [...] entre ces deux segments » (André Gaudreault et François Jost, 1990 : 95-96). Le cinéma construit aussi ses lieux par disjonction proximale (séparation de deux espaces proches) et par disjonction distale, c'est-à-dire « tout ce qui, dans un deuxième plan, est rejeté dans un ailleurs irréductible à l'espace représenté dans le plan précédent » (Ibid.). Ces outils d'analyse autorisent bien une géocritique du genre filmique francophone (Christine Lahaie : 2011) en posant une série de questions. Comment redécouvrir Casablanca dans Casanegra de Nour Eddine Lakhmari (2008) comparée à la vieille Casablanca de Michael Curtiz (1942) ? Quelle est cette intrigante Alger du film Morituri d'Okacha Touita (2007) adapté d'un roman de Yasmina Khadra ? Que dire de la ville de Kinshasa telle qu'elle réapparaît dans Viva Riva de Djo Tunda Wa Munga (2010) ? Comment interpréter les mises en scène de l'espace rural dans les films de Souleymane Cissé, Jean-Claude Flamand Barny, Jean-Baptiste Lucien ou Ousmane Sembène ?

C'est pour interroger les possibles géocritiques du roman et du cinéma francophones que le Département de langue et littérature françaises (DLLF) de l'Université McGill organise un colloque en avril 2016. Il s'agit de se demander comment l'espace référentiel habituel se dissout dans un imaginaire de l'espace qui en déconstruit les codes classiques et les fonctions consacrées. Autrement dit, en quoi l'urbanité littéraire et filmique africaine, maghrébine ou antillaise transforme le décor anémique habituel en une véritable architecture de paroles et d'images ? Contrairement à sa réputation de terrain de confrontation tribale, la géographie rurale n'est-elle pas d'abord l'espace ouvert de reconfiguration des pays et du monde ? Le lieu d'exil en Europe ou en Amérique, souvent vu ou vécu comme un mur des lamentations, n'est-il pas plutôt l'endroit de négociation d'un nouvel humanisme transnational ?

Sans être exhaustifs, les propositions pourront s'inscrire dans les axes suivants :

- Géocritique du texte et du cinéma francophone : état des lieux
- Espace romanesque, espace filmique et théories postcoloniales
- Sujet migrant et réappropriation du territoire dans le roman et le cinéma francophones
- Lieux (ré)habités de l'ici et de l'ailleurs

Les propositions de communication doivent être envoyées par courriel en français avant le 30 juillet 2015 à mbye.diouf@mcgill.ca et francoise.naudillon@concordia.ca

La longueur des propositions est de 25 lignes maximum (Time New Roman 12, sans interligne) suivies d'une notice biobibliographique de 10 lignes maximum comportant votre nom, institution d'attache, domaines de recherche et publications récentes. Le Comité scientifique du colloque évaluera toutes les propositions reçues et les auteur.e.s seront avisé.e.s le 1er septembre 2015.

Responsables du colloque : Mbye Diouf (Université McGill) et Françoise Naudillon (Université Concordia)

Blog du colloque : géocritiquefrancophone.wordpress.com (en construction)

Organisateur(s) membre(s):

Naudillon, Françoise

Organisateur(s) non membre(s):

Mbye Diouf

URL de l'annonce:
<http://figura.uqam.ca/actualite/appele-communication-colloque-international-pour-une-geocritique-du-texte-et-du-cin-ma>

FRAGMENTS D'AMÉRIQUES

Colloque multidisciplinaire

Université d'Ottawa et Université Carleton

Ottawa, Canada

Lundi 19 et mardi 20 octobre 2015

Date limite: 1er août 2015

Le fragment, recontextualisation et enjeux artistico-littéraires

Issu de *frangere* (« briser », en latin), le mot fragment renvoie aux « morceaux », aux « éclats », voire aux « dépouilles » d'un objet brisé. La brièveté du fragment, son trait principal, vient tout d'abord de cette nature intrinsèquement concise et dépouillée qui l'oblige à saisir en peu de mots le phénomène dont il trace les contours essentiels. Appréhender dès lors la nature brève et éclatée tout à la fois du fragment permet de mieux mettre en perspective son essor moderne qui se plaît à souligner le caractère « nomade » et « hybride » sous-jacent à sa démarche. Dans cette optique, notre colloque sera en mesure de mieux comprendre la portée autant esthétique qu'épistémologique du phénomène. Notre intérêt intègre bien entendu pour la plupart des œuvres et des auteurs consacrés par la critique (Montaigne dont les Essais peuvent à certains égards être revisités en fonction de la problématique du fragment, Pascal, Nietzsche et Barthes, notamment); néanmoins, il s'ouvre surtout sur les Amériques en fonction de textes et de pratiques artistiques qui seront convoqués pour leurs capacités à traduire certains enjeux rattachés notamment à l'altérité, à la mixité, aux déplacements, etc. Une herméneutique du discours fragmentaire sera ainsi mise en place afin de dégager les lignes de fracture entre les pratiques artistiques et littéraires canoniques et l'émergence de nouvelles formes hybrides, par exemple. Ainsi, les paroles autant littéraires qu'artistiques qui ouvrent la voie à une nouvelle mise en perspective du fragment dans son rapport à l'espace américain seront particulièrement convoquées. Dans le champ artistique visuel, le fragment s'impose en France dès le début du XXe siècle dans une esthétique du collage; les peintres cubistes recyclent différents morceaux de papier et des matériaux étrangers qu'ils déplacent de leur contexte premier pour les incorporer dans des tableaux mettant à mal l'espace pictural traditionnel. Les futuristes, les dadaïstes et les artistes surréalistes avaient préalablement ouvert la voie à l'insertion d'éléments fragmentaires dans leurs collages, leurs cadavres exquis et leurs poèmes créés à partir d'un assemblage aléatoire de titres découpés dans les journaux. Ces techniques permettent ainsi la rencontre de territoires fragmentés dans une sorte de « continuum du discontinu » (pour reprendre les termes de Patrick Imbert). Les pratiques artistico-littéraires en général peuvent être revisitées et repensées à la lumière d'une synergie entre la dépouille, l'intensité, le nomadisme et l'hybridité. Depuis l'aube de la pensée présocratique (Anaximandre, Héraclite, Parménide, Zénon, Démocrite), le fragment souffle sur nous ces éclats de feu qu'il faut toujours reprendre à nos frais.

Les Amériques et le fragment

Le fragment serait donc indissociable du chaos du nouveau, une problématique décisive dans le contexte des Amériques où il faut s'accoutumer à l'imprévisibilité, au désordre, à la discontinuité et à la rencontre « On the Road » (Kerouak), qui deviennent des moteurs créateurs de nouveautés. Principalement, ce colloque propose de penser notre rapport aux Amériques à partir, à travers et via la notion de fragment. Nous souhaitons réfléchir à la pluralité fragmentaire de ces Amériques qui sont trop souvent avalées par le géant étatsunien, à qui l'on attribue l'américanité de manière abusive, c'est le moins qu'on puisse dire. Le fragment peut-il nous aider à mieux comprendre les différentes cultures américaines, dont le territoire et l'expression sont verrouillés par leurs relations conflictuelles avec les États-Unis? Dans cette optique, il est nécessaire de faire une grande place dans nos réflexions aux Autochtones du Nord comme du Sud, aux Premières nations, aux Métis et aux Inuits, ainsi qu'aux peuples précolombiens, dont les voix échappent à l'acculturation du multiculturalisme. De plus, nous souhaitons réfléchir à la manière dont le fragment nous permet d'aller vers l'impensé, vers ce qui est pétrifié par le stéréotype. Par ce colloque, nous voulons poser des questions pertinentes qui ne reproduisent pas la parole qui s'auto-engendre. Nous passons par le fragment et par les Amériques pour réfléchir à notre monde, à nos mondes, aux Amériques qu'il est encore possible, aujourd'hui, de cerner.

Perspectives

Le colloque voudrait interroger autant que possible la notion de fragment en littérature, en arts visuels, au cinéma, au théâtre, dans la pensée politique et dans la philosophie. Cet événement, certes scientifique, cherche à être convivial, à l'échelle humaine, et mise d'abord et avant tout sur l'échange et l'expérience

intellectuelle. Nous accordons dans nos réflexions une très grande importance à la création et nous accueillerons avec un immense intérêt les propositions de communications qui sortent des sentiers battus, qui intègrent à la fois la recherche et la création, qui souhaitent partager des réflexions en cours ou des réalisations artistiques. Ainsi, il est possible de proposer des communications au sens plus « traditionnel » du terme, ainsi que des projections de films, des happenings d'art, des textes de création qui seront performés sur place, des réflexions sur l'espace poreux au fragment, etc.

Ce colloque souhaite participer à l'élaboration contemporaine de ce que nous pourrions qualifier de « nouvelle épistémologie », ces savoirs qui se construisent à travers la cohabitation de disciplines opposées et contradictoires, dans un même projet. Ce nouveau rapport à la connaissance se nourrit de sources disparates et produit un monstre, un hybride, tributaire autant de l'épistémè européenne que des expériences des « Nouveaux Mondes » américains, érigés sur des bases autochtones et judéo-chrétiennes à la fois, nourris par les nombreuses cultures importées en terre d'Amérique par les gens venus des cinq continents. Il nous semble que l'université peut être le lieu par excellence de l'expression de la création et de la pensée articulée, d'une nouvelle intellectualité qui se nourrit du fragment et qui utilise celui-ci pour se construire; cette intuition est à la base de l'événement que nous organisons.

Quelques exemples de sujets et de problématiques

La liste que nous dressons ici n'a rien d'exhaustif et ne vise pas à limiter la portée des propositions. Le programme du colloque sera construit à partir des propositions retenues, et les axes thématiques qui organiseront les deux journées seront donc dégagés à la lumière des intérêts de recherche et des pratiques artistiques de nos collaborateurs.

Les arts et la pensée en mutation : comment le fragment résiste-t-il à la catégorisation? Aux stéréotypes? Comment peut-on réfléchir aux cultures mutantes, dans lesquelles les frontières identitaires s'estompent, par exemple? On cherchera à voir de quelle manière le fragment peut participer à ces mutations ou nous aider à les comprendre, ou encore comment les dépouilles de différentes « essences » qui se rencontrent permettent de penser les mutations identitaires à partir de la notion de fragment.

La décolonisation dans les Amériques : plusieurs perspectives intellectuelles et initiatives artistiques contemporaines proposent de renouer le dialogue entre peuples autochtones, peuples issus de l'esclavage et populations d'ascendance européenne. Au même moment, des voix autochtones ou afro-caribéennes s'élèvent et se font entendre pour revendiquer l'indépendance culturelle, sinon politique. L'art et la pensée issus des mouvements de décolonisation nomment-ils autrement le territoire américain? Participent-ils d'une certaine forme de réécriture de l'histoire de l'Amérique, sous des perspectives nouvelles que la notion de fragment pourrait éclairer?

Raconter ou montrer les Amériques : de nombreuses pratiques littéraires et artistiques tentent de raconter ou de montrer une partie de l'expérience américaine; on pourra les étudier pour la vision du continent américain qu'elles proposent. Le fragment est-il constitutif de ces productions artistiques? En délaissant de plus en plus les grands récits fondateurs pour se consacrer à des prises de paroles plus personnelles, parfois intimistes, ces nouvelles pratiques s'opposent-elles au « great american novel » tant convoité ou tentent-elles plutôt d'y participer à leur manière?

Le plurilinguisme américain : l'espace américain est dominé par quatre langues européennes qui entrent constamment en relation et s'interpénètrent dans les discours, qu'ils soient quotidiens ou littéraires et artistiques. À ce melting pots'ajoutent également toutes les langues américaines, parlées depuis la Terre de Feu jusqu'à l'Alaska. Encore faut-il mentionner les autres langues qui sont parlées par de nombreuses communautés issues de l'immigration plus récente. Ce plurilinguisme n'est sans doute pas une spécificité américaine, mais collabore-t-il tout de même à l'identité multiple et fragmentaire d'un continent qui se dit dans plusieurs langues à la fois, au sein de discours et d'œuvres polyglottes? Ainsi s'intéressera-t-on à la poésie, au cinéma, au roman, à la chanson, par exemple, qui repensent les frontières linguistiques.

Littérature et arts visuels : On pourra se demander comment le fragment entre dans l'univers pictural dans l'espace américain, et quels rapports peuvent être établis entre texte et image dans une esthétique fragmentaire. Existe-t-il des stylistiques propres au fragment? La création artistique peut-elle en gérer la dynamique et les nouveaux défis que celui-ci engendre? Comment l'auteur-artiste ou l'artiste-assembleur lie/lit les fragments de nature différente?

Modalités de soumission

Les propositions de communication, d'un maximum de 350 mots, doivent parvenir à l'adresse pierre-luc.landry@uOttawa.ca avant le 1er août 2015 à 16 h (heure avancée de l'Est, GMT-4).

Les propositions doivent être accompagnées d'une notice bibliographique de 150 mots, tout au plus, précisant l'institution d'attache et les plus récentes réalisations, ainsi que les coordonnées complètes des intervenants.

Le colloque aura lieu à Ottawa, et se tiendra en français. Veuillez noter que nous ne pouvons nous engager à rembourser les frais de déplacement et d'hébergement. Les communications présentées dans le cadre du colloque seront publiées.

Comité organisateur :

Daniel Castillo Durante (Université d'Ottawa)

Morgan Faulkner (Université Carleton)

Pierre-Luc Landry (Université d'Ottawa/Collège militaire royal du Canada)

Valérie Mandia (Université d'Ottawa)

COLLOQUE INTERNATIONAL / CONGRÈS AFEC 2016: IDENTITÉ(S) CANADIENNE(S) ET CHANGEMENT GLOBAL

8-10 juin 2016 Grenoble (France)

Date limite: 24 août 2015

Les 8, 9, 10 et 11 juin 2016 aura lieu le congrès annuel de l'Association Française d'Études Canadiennes à Grenoble. Ce colloque sera l'occasion de célébrer les 40 ans de l'AFEC et de constater l'évolution des études canadiennes depuis 1976, mais surtout d'analyser les transformations de la société canadienne elle-même au cours de ces quarante dernières années.

Le Canada est en effet désormais partie prenante de l'accélération et de l'intensification des échanges qui caractérisent la mondialisation, processus qui fera l'objet de la journée d'études, de formation et de création organisée à l'intention des doctorants canadianistes les 5 et 6 novembre 2015 (<http://canadatogogether.hypotheses.org/1478>). Mais il subit également les conséquences de phénomènes qui affectent la planète entière et que l'on retrouve sous l'appellation de « changement global ».

Si cette notion de changement global est aujourd'hui communément acceptée dans le domaine des sciences de l'environnement, d'autres disciplines commencent tout juste à analyser certains de leurs objets par ce prisme, qui ouvre de nouvelles perspectives en permettant d'articuler des événements à différentes échelles.

Un colloque autour de cette notion de changement global pourrait faire le lien entre ces disciplines et amorcer un questionnement sur la manière dont le Canada se définit ou se redéfinit dans un contexte de changement global, et en particulier par rapport aux représentations antérieures de son/ses identité(s).

Par changement global, on pourra faire référence au changement climatique, à la crise économique mondiale, aux nouvelles batailles pour l'énergie, à la menace terroriste, à l'instantanéité de l'information liée aux nouveaux moyens de communication, ainsi qu'à toutes les manifestations liées à ces changements : nouvelles postures politiques, nouvelles migrations, nouveaux positionnements identitaires, nouvelles pratiques langagières – y compris dans le domaine de la littérature, la photographie ou le cinéma, etc.

Trois axes principaux pourront venir orienter les propositions :

- Changement climatique et postures environnementales :

- Le Canada arrive-t-il à s'affirmer sur la scène mondiale dans le contexte de la menace du changement climatique et à devenir un pays de la « troisième révolution industrielle » (Rifkin) ?
- Assiste-t-on à un renversement de l'image traditionnelle du pays comme défenseur de l'environnement en raison de son positionnement vis-à-vis de l'exploitation des sables bitumineux ou du gaz de schiste (Deneault, Nikiforuk) ?
- Quelles sont les conséquences du réchauffement climatique sur la région Arctique et les enjeux auxquels fait face le Canada dans cette région (peuples autochtones, ressources naturelles, questions sécuritaires) (Nutall, Griffiths) ?

- Les nouvelles préoccupations environnementales globales ont-elles changé la manière dont les écrivains, les photographes ou les cinéastes représentent leur environnement, les espaces naturels, les autres espèces, le climat ?

- Migrations, frontières et échanges :

- Quel est l'impact de la crise économique mondiale sur le Canada, sur les dynamiques des échanges à l'intérieur du pays, et sur les échanges avec ses principaux partenaires, en particulier les États-Unis (Barlow, Haglund) ?
- Comment le pays a-t-il redessiné les contours de sa politique étrangère pour répondre à la menace transnationale que représente le terrorisme ? Comment arrive-t-il à concilier son rôle traditionnel de gardien de la paix (peacekeeper) avec son intervention dans des guerres plus offensives aux côtés de son allié américain ?
- Quel est l'impact du changement global – en particulier de l'intensification des flux migratoires, de l'internationalisation des conflits ou de l'apparition des premiers réfugiés climatiques – sur une politique d'immigration canadienne traditionnellement perçue comme bienveillante ?
- Est-il encore possible d'être un écrivain engagé dans un monde où les figures de l'autorité sont parfois difficilement identifiables et où les frontières sont poreuses et mouvantes? Les bouleversements mondiaux encouragent-ils les écrivains à revoir les frontières génériques ? L'idée du renversement possible de cette image traditionnelle du Canada trouve-t-elle un écho dans la littérature canadienne (et mondiale) contemporaine ?

- Société, culture et identité(s) d'un Trudeau à l'autre :

- Quel est l'impact du changement global sur les nouvelles dynamiques identitaires à l'œuvre au pays, et comment ces dernières viennent-elles remettre en cause certains piliers de l'identité canadienne chers à Pierre Elliott Trudeau tels que le multiculturalisme ou le bilinguisme ?
- Quels sont, dans ce nouveau contexte, les changements linguistiques et les pratiques langagières plurilingues à l'œuvre (Duchêne et Heller) ? Comment ces dernières peuvent-elles être analysées au regard de la politique et du fait linguistique des « années Trudeau » ?
- Comment le changement global vient-il exacerber les inégalités (Piketty) au sein de la « société juste » qu'appelait Pierre Elliott Trudeau de ses vœux ? A-t-il transformé la société, la politique, l'économie, la vision du Canada entre Pierre Elliott et Justin Trudeau ?
- De quelle manière les écrivains perçoivent-ils l'impact de la mondialisation (problématiques liées à l'identité régionale, l'identité (post-)nationale, la glocalisation, etc.) et redessinent-ils les contours du paysage canadien ? Comment réinventent-ils leur propre identité (identité par le positionnement, « statelessness of identity », identité post-nationale) ?

Les propositions pourront être soumises de manière individuelle ou en panel (groupe de 4 propositions sur une thématique commune), en anglais ou en français.

Les demandes de subvention devant comporter un programme provisoire de la manifestation, merci de bien vouloir nous signaler votre intention de participer ainsi que le titre provisoire de votre communication d'ici le 24 août 2015.

- Date de remise des propositions de communication (400 mots) + bref CV : 30 octobre 2015

- Retour du comité scientifique : 30 novembre 2015

CONTACT : afec2016@gmail.com

Site web : <http://afec2016.sciencesconf.org>

Une sélection des articles issus du colloque sera publiée dans un numéro de la revue Études Canadiennes / Canadian Studies.

4E COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

25-27 février 2016, Universidad de Puerto Rico (Rio Piedras)

Date limite: 30 août 2015

Le Département de langues étrangères de l'Université de Porto Rico, en collaboration avec le Département de lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières, organisent, du jeudi 25 février au samedi 27 février 2016, un colloque portant sur les aspects culturels, linguistiques et pédagogiques de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE).

Le comité organisateur du colloque invite les professeurs, les chercheurs et les étudiants de cycles supérieurs à soumettre des propositions de communication en lien direct avec la didactique du FLE. Il peut s'agir de résultats de recherche, de pistes de réflexion théorique, d'analyses, etc. Ce colloque s'adresse tout particulièrement aux chercheurs en FLE, mais aussi aux didacticiens du français auprès de non-francophones qui souhaitent parfaire leur formation. Chacun recevra à la fin du colloque une attestation de formation continue.

Thèmes du colloque de 2016

« La création et l'utilisation de laboratoires, médiathèques et autres ressources électroniques dans l'enseignement du FLE et des langues étrangères »

Les propositions et sessions thématiques (« panels ») portant sur d'autres thèmes liés à la didactique du FLE seront aussi considérés, notamment :

- la compréhension orale et écrite
- l'autoformation des apprenants
- théorie linguistique et didactique des langues

Votre proposition de communication doit contenir les éléments suivants :

- un titre de 100 caractères maximum (espaces inclus) ;
- un résumé de 1500 à 2000 caractères (espaces inclus) ;
- la liste des auteurs et des coauteurs avec le prénom, le nom, le statut et l'institution ;
- les coordonnées des auteurs (adresse, courriel, téléphone) ;
- le tout doit tenir sur 1 page maximum ;
- à transmettre en Word au plus tard le 30 août 2015 : colloquefle@yahoo.com

Les propositions de communication seront évaluées par un comité scientifique. La langue du colloque est le français.

Conférence inaugurale de la professeure et chercheuse Kristin Reinke de l'Université Laval, Québec, 25 février 2016:

« Quand la théorie rencontre la vie : la variation linguistique du français comme zone de conflit »

Séance de clôture en compagnie de Madame Kristin Reinke de l'Université Laval, Québec, 27 février 2016:

« La variation linguistique dans le doublage de films étrangers »

Comité organisateur :

Universidad de Puerto Rico : Françoise Gillebaert, Patrick-André Mather

Université du Québec à Trois-Rivières : Linda de Serres

Pour nous contacter: info.appf@gmail.com, colloquefle@yahoo.com, ou consultez notre page Facebook: www.facebook.com/AsociacionProfesoresFrances

Site: <https://appfpuertorico.wordpress.com/>

PASSAGES, SEUILS, PORTES

Colloque International des Études Françaises et Francophones des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles

17-19 mars 2016, Saint Louis, Missouri (États-Unis)

Date limite: 31 août 2015

Selon Proust, « la lecture est [...] l'incitatrice dont les clefs magiques nous ouvrent au fond de nous-même la porte des demeures où nous n'aurions pas su pénétrer ». Ponge, lui, écrit, à l'encontre des « portes d'ivoire et de corne » de Breton menant au rêve, qu'une fonction de la lecture est d'accéder au réel : au plaisir d'ouvrir une huître, une orange, une porte. Le seuil évoque aussi l'hermétisme mallarméen mettant le sens sous clé, faisant barrage à « l'universel reportage ». Par ailleurs, nombre d'écrivains, dont Ernaux, Modiano, Rouaud, font de la littérature un instrument de mémoire à portée collective, de transmission, de passage. Quignard y voit une chance – et un risque – de métamorphose, une poussée consubstantielle aux mues incessantes du monde, instaurant une « communauté de solitaires ». Communautés réelles ou imaginaires, voire inavouables, la littérature, le cinéma, l'art construisent des espaces pour ceux et celles restés dehors, aux marges. Mais comment entre-t-on aujourd'hui dans un livre sans pages ? Comment l'art contemporain accueille-t-il, résiste-t-il ?

Appelée la « Porte vers l'Ouest », au bord du « Grand Boueux » Mississippi chanté par Mark

Twain et le Blues, St. Louis accueillera en 2016 le Colloque International des Études Françaises et Francophones des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. Fondée en 1764 par Pierre Laclède (« claie ou barrière » en béarnais), la ville est symbolisée par son Arche, imposant mémorial métallique au message ambigu : symbole de l'entreprise des pionniers, elle sous-entend colonisation et extermination des indigènes, minimise la ségrégation sociale et raciale remise au premier plan lors des récents événements de Ferguson, banlieue de la ville. Le colloque, auquel participeront notamment Pascal Quignard et Jean Rouaud, examinera les notions de porte, de seuil et de passage.

Les propositions dans les domaines suivants sont les bienvenues : littératures française, francophone et comparées, théorie littéraire, études culturelles, gender studies, traduction, art, cinéma, photographie. Plusieurs axes de recherches peuvent être envisagés :

- Inclusion/exclusion
- Identités/métissages
- Espace public/privé
- Lisibilité/illisibilité
- Matérialité/format du livre
- Accélération et flux/résistance(s)
- Recueillement/« je » collectif
- Lecture et réception
- Transmission
- Accessibilité/inaccessibilité
- Espace du soi/espace collectif
- Espace profane/espace sacré
- Traversées/franchissements/dérives
- Mutations

Les propositions de soumissions et/ou de sessions, en anglais ou en français, comprenant un résumé de 250-300 mots pour chaque communication et description de session ainsi que les coordonnées et

renseignements biographiques des participants, sont à envoyer à l'adresse suivante : ffsportes2016@gmail.com

Date limite: 31 août 2015

Organisateurs : Professeurs Lionel Cuillé (Webster University), Pascal Ifri (Washington University), Jean-Louis Pautrot (Saint Louis University), Olivier Penot-Lacassagne (Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3).

URL: <https://prp.hypotheses.org/appele-a-communicationscall-for-papers>

AUTOUR DE LA SYLLABE : PHONÉTIQUE, PHONOLOGIE ET ACQUISITION

Journées d'étude

12-13 novembre 2015 à la MSHS de Poitiers (France)

Date limite : 15 septembre 2015

Dans le cadre des travaux de l'Axe 1 « Langage et Cognition : corpus, comportements, éducation » de la MSHS de Poitiers, le programme « Parole » organise deux journées d'étude autour de la syllabe. Ces journées, préalables à un colloque international prévu en 2016, ont pour but de faire l'état des lieux des recherches actuelles sur la syllabe et de faire se rencontrer des chercheurs/-ses de différents horizons travaillant sur des langues d'origines diverses.

Thématiques ciblées (liste non exhaustive) :

- Acquisition
- Détection automatique
- Segmentation
- Phonologie (théorie, description et représentation)
- Phonétique
- Production et perception
- Phonotactique (liaison, d'élision, etc.)
- Morphophonologie
- Psycholinguistique

Conférenciers invités :

- Nicolas Ballier, Laboratoire CLILLAC – Université Paris Diderot
- Caroline Bouzon, Laboratoire STL – Université de Lille 3
- Sophie Wauquier, Laboratoire SFL – Paris 8

Calendrier :

Date limite de soumission : 15 septembre 2015

Retour des avis aux auteurs : 30 septembre 2015

Journée d'études : 12-13 novembre 2015

Format des soumissions :

Les propositions de communication, rédigées en français ou en anglais, seront présentées sous forme d'un résumé de deux pages maximum (format A4, police Times taille 12), incluant les éléments essentiels de bibliographie. Elles seront envoyées (format Word et PDF), anonymement à syllabe2015@gmail.com et seront accompagnées d'un document comportant le nom, l'appartenance institutionnelle, le titre de la proposition et les coordonnées de l'auteur. Merci de ne pas inclure d'éléments d'identification dans la proposition. Les propositions seront soumises à une double évaluation à l'aveugle et la sélection finale fera l'objet d'une discussion collective.

Comité d'organisation :

Emilie Caratini (emilie.caratini@univ-poitiers.fr)

Sylvie Hanote (sylvie.hanote@univ-poitiers.fr)

Nicolas Videau (nicolas.videau@univ-poitiers.fr)

Comité scientifique :

Nicolas Ballier, Laboratoire CLILLAC-ARP, EA 3967, Université Paris Diderot
Xavier Barillot, Laboratoire BCL, UMR 7320, Université de Nice-Sophia Antipolis / CNRS
Jonathan Bucci, Laboratoire BCL, UMR 7320, Université de Nice-Sophia Antipolis / CNRS
Emilie Caratini, Laboratoire FoReLL A, EA 3816, Université Poitiers
Philippe Caron, Laboratoire FoReLL A, EA 3816, Université Poitiers
Jérémy Castanier, Laboratoire FoReLL A, EA 3816, Université Poitiers
Jean-Louis Duchet, Laboratoire FoReLL A, EA 3816, Université Poitiers

Manuel Gimenes, Laboratoire CeRCA, UMR 7215, Université Poitiers
Sylvie Hanote, Laboratoire FoReLL A, EA 3816, Université Poitiers
Sophie Herment, Laboratoire Parole et Langage, UMR 7309, Université Aix-Marseille
Eric Lambert, Laboratoire CeRCA, UMR 7215, Université Poitiers
Xiaoliang Luo, Laboratoire Ligérien de Linguistique, UMR 7270, Université d'Orléans
Diana Passino – Laboratoire BCL, UMR 7320, Université de Nice-Sophia Antipolis / CNRS
Anne Przewozny, Laboratoire CLLE-ERSS, UMR 5263, Université de Toulouse
Olivier Rizzolo – Laboratoire BCL, UMR 7320, Université de Nice-Sophia Antipolis / CNRS
Tobias Scheer – Laboratoire BCL, UMR 7320, Université de Nice-Sophia Antipolis / CNRS
Nicolas Trapateau, Laboratoire FoReLL A, EA 3816, Université Poitiers
Nicolas Videau, Laboratoire FoReLL A, EA 3816, Université Poitiers
Franck Zumstein, Laboratoire CLILLAC-ARP, EA 3967, Université Paris Diderot

LE COURS DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE 1916-2016

Genève - Paris • 2016 - 2017

Date limite: 30 septembre 2015

Ces rencontres scientifiques sont portées par une ambition « citoyenne », au sens fort : la perspective intellectuelle ouverte par Le Cours de Linguistique Générale a rayonné dans toute l'Europe et bien au delà. Ce caractère universel permet de proposer une identité culturelle non exclusive au sein d'une société de savoirs et de recherches ouverte. C'est de cet idéal de travail scientifique collectif, dans lequel les divergences deviennent des facteurs positifs, que souhaitent s'inspirer les colloques dédiés à l'ouvrage qui a ouvert la voie à une féconde théorie des institutions et à une approche fondée sur les notions d'identité et de différence.

Publié en 1916, Le Cours de Linguistique Générale de Ferdinand de Saussure a été à la fois l'ouvrage fondateur pour la linguistique générale et une contribution essentielle au renouveau des sciences de l'homme et du langage tout au long du siècle dernier. Très largement traduit, il a traversé toutes les écoles linguistiques de la première moitié du XX^{ème} siècle, non seulement à Genève et à Paris, mais aussi de Prague à New York en passant par Copenhague; il a ensuite joué un rôle pilote dans le surgissement du structuralisme européen classique, allant de l'anthropologie culturelle à la sémiologie de la littérature; et, ultérieurement, il a gardé sa fonction de repère pour le poststructuralisme. Source de discussions fertiles, parfois approuvé avec enthousiasme comme un outil théorique indispensable, parfois rejeté comme une idéologie, il n'a jamais cessé d'être invoqué et interprété. En se diffusant au fil du temps, dans les différents pays, et au travers de disciplines diverses, il a ainsi d'abord constitué un cadre théorique et offert une terminologie commune pour l'interaction et l'avancement de l'ensemble des sciences de l'homme et du langage en Europe, et a enfin permis leur fractionnement et leur différenciation.

Au cours des cinquante dernières années, on s'est beaucoup interrogé sur l'établissement du texte, sur ses sources, et même sur son rapport avec la pensée de Saussure, d'autant que de nouveaux écrits inédits du linguiste sont devenus accessibles. En outre, la confrontation de ce texte avec de récentes tendances externes, de la philosophie analytique à la grammaire générative, a ouvert une phase de réexamen. Les anciennes traductions ont fait l'objet de révisions, le texte a été doté de commentaires et relu à la lumière de différents points de vue. Les débats sont actuellement toujours vifs, mais fragmentés et entravés par des interprétations parfois discutables et des particularismes.

Il apparaît donc opportun, au moment du centenaire de la première édition, de permettre à la communauté scientifique de se confronter au double sujet du bilan du siècle passé et de la perspective qui s'ouvre devant nous, pour évaluer, en dépit des différences d'approches, les prémisses partagées et l'élan théorique qui en dérive, toutes choses que le Cours a si longtemps permises.

Cet appel à communications est commun au colloque de Paris:

Le Cours de Linguistique Générale 1916-2016. Le devenir

15-17 juin 2016

Et au colloque de Genève:

Le Cours de Linguistique Générale 1916-2016. L'émergence

9-14 janvier 2017

Si les deux colloques restent indépendants en termes d'organisation locale (*), ils partagent le même système d'appel à communications, le même règlement en termes de soumission et de sélection des communications et des architectures similaires (sessions parallèles, ateliers reliés aux sessions parallèles et ateliers « libres »).

Si vous souhaitez soumettre une proposition de contribution, quel que soit le colloque auquel vous souhaitez participer, les possibilités sont les mêmes :

Chacun des colloques comprend trois sessions parallèles, chacune dirigée par un organisateur de session. Ces sessions incluent des séances plénières, tenues par des conférenciers proposés par les organisateurs respectifs et approuvés par le Comité scientifique, et des communications en session parallèle. Chaque organisateur de session parallèle dispose de la liberté de créer un ou plusieurs ateliers connexes à sa session (i.e. relevant de tout ou partie de la thématique correspondante).

Par ailleurs, il est possible de proposer l'organisation d'un atelier « libre » (i.e. distinct des thématiques délimitées par le descriptif des sessions), MAIS UNIQUEMENT A GENEVE. Si vous êtes sélectionné pour l'organisation d'un atelier "libre", il vous appartiendra d'en définir le fonctionnement (ouvert, fermé, semi-ouvert, etc.) et d'en sélectionner les participants.

En savoir plus: <http://www.clg2016.org/appel-a-contributions/>

CONDITIONS ENSEIGNANTES ET LANGUE(S) D'ENSEIGNEMENT ICI ET AILLEURS: RÉALITÉS-OBSTACLES-PERSPECTIVES

COLLOQUE INTERNATIONAL PLURIDISCIPLINAIRE :

Education, Linguistique, Cultures et Didactique des langues

LES 11, 12 et 13 Février 2016

LIEU: UNIVERSITY OF GHANA, LEGON (ACCRA)

Date limite : 30 septembre 2015

Contexte général

Tout comme la langue française qu'il mettra à l'honneur dans un environnement purement anglophone et à l'image de l'université qui l'accueillera, le présent colloque développera une thématique brûlante : Conditions enseignantes et langue (s) d'enseignement ici et ailleurs. Cette mise à l'honneur du français s'inscrit dans le contexte des 10 ans de Francophonie au Ghana ; contexte dans lequel ce colloque est organisé.

En effet, depuis la tenue de la conférence mondiale sur l'Education Pour Tous (Jomtien 1990) et le Forum mondial sur l'éducation de Dakar (avril 2000), les programmes d'Education pour tous ont augmenté sensiblement le nombre d'enfants scolarisés en Afrique mais n'ont pas encore maîtrisé la qualité de cette éducation de masse. Malheureusement, lorsqu'on parle de la qualité de l'éducation, on semble ignorer la condition enseignante, et au-delà les questions relatives aux langues de l'environnement scolaire des pays africains. Ce qui fait que malgré l'engagement des pays d'Afrique noire vers la scolarisation universelle, l'achèvement par tous les enfants d'un cursus d'éducation (primaire, secondaire et même universitaire) de qualité est freiné, dès les premières années d'école, aussi bien par la difficulté d'acquisition de la langue d'enseignement que par les conditions enseignantes elles-mêmes.

Ainsi, ces dernières décennies des chercheurs, des responsables administratifs et politiques, et même des instituts de sondage ne cessent de scruter, à travers le monde, la ou les condition(s) enseignante(s) et la ou

les langue(s) d'enseignement. Ces sujets ont fait l'objet d'études et de rapports, qui ont donné une vue sur la profession en termes d'évolution de l'identité professionnelle et des problèmes de reconnaissance sociale et de droit linguistique rencontrés par les enseignants et les apprenants dans l'environnement scolaire africain. A ces sujets, viennent se greffer celui du numérique qui incontestablement affecte la vie scolaire ici ou ailleurs.

Ce colloque international organisé dans le cadre du 10e anniversaire de l'adhésion du Ghana à la Francophonie, met en rapport quatre domaines principaux de recherches : Education-Linguistique-Cultures et Didactique des langues. En d'autres termes, ce colloque s'adresse à la communauté des chercheurs en éducation, en linguistique et en didactique définies en relation à un spectre large de sensibilités scientifiques : histoire, sociologie, psychologie, littérature et pédagogie, philosophie, traduction...

Ce colloque a vocation à rassembler ainsi diverses catégories d'acteurs : des chercheurs – linguistes, sociolinguistes, didacticiens, acquisitionnistes, anthropologues, spécialistes de l'évaluation – mais aussi des planificateurs de l'éducation, des praticiens enseignants, des formateurs, pour actualiser et faire évoluer l'état des connaissances sur les pratiques enseignantes : Conditions et langues d'enseignements. Les regards de l'extérieur sont très attendus.

OBJECTIFS GENERAUX

L'objectif principal de ce colloque est de donner l'occasion aux chercheurs de se pencher sur des questions relatives à l'éducation notamment aux conditions d'enseignement, aux langues et méthodes d'enseignement ailleurs et en Afrique, et à leurs impacts sur le développement de cette dernière.

D'un autre côté, ce colloque a pour objectif de créer un cadre de rencontres nationales et internationales entre les différents acteurs du monde scolaire. Le présent colloque se veut ainsi un cadre de rencontre entre enseignants, chercheurs et autres acteurs sociaux Sud-Sud d'une part et Nord-Sud d'autre part. Il verra la participation non seulement des chercheurs mais aussi des décideurs politiques, de la société civile et des enseignants praticiens.

D'un point de vue spécifique, ce colloque a pour objectifs de :

- Rassembler les enseignants de langues et chercheurs en éducation
- Discuter et mener des réflexions autour des questions de méthodes d'enseignement et des conditions enseignantes ici ou ailleurs
- Echanger sur les différentes expériences faites çà et là dans l'enseignement du français en milieu bi-plurilingue.
- Porter un regard sur les programmes de formations initiales, de recyclages et de formation continue des enseignants de français des niveaux primaire et secondaire.
- Porter un regard critique et scientifique sur l'adhésion du Ghana à la Francophonie

DES AXES PLURIDISCIPLINAIRES

Le colloque propose des axes riches par leur pluridisciplinarité contenus dans une seule et grande thématique : Conditions enseignantes et langue(s) d'enseignement ici et ailleurs : Réalités-Obstacles-Perspectives

- Les conditions enseignantes en Afrique et dans le monde: réalités et regards pluriels
- La place du français et de l'enseignement du français en milieux bi-plurilingues
- La formation professionnelle des enseignants
- L'enseignement du français en Afrique: converger les compétences et interagir pour renforcer la pratique pédagogique du FLE et du FLS
- L'enseignement des langues à l'ère du numérique
- L'enseignement de la littérature et de la traduction aujourd'hui : quels défis ?
- Les Droits linguistiques et medium d'enseignement
- La francophonie en Afrique et dans le monde
- La francophonie au Ghana : bilan de 10 ans pour le Ghana

- Diversité culturelle et conflits des cultures dans les pratiques enseignantes

Les détails sur le présent colloque sont consultables sur le site :

<http://www.ug.edu.gh/maisonfrancaise/academic-activities/conferences>

Vous trouverez également sur ce site des détails sur l'Université de Legon qui accueille le colloque, sur le Ghana, sur la capitale Accra et les organisateurs du colloque.

PERIODE, LIEU ET LANGUES DU COLLOQUE

La période et dates : 11, 12 et 13 Février 2016

Lieu : Université du GHANA, LEGON (Accra).

Langue du colloque : Les communications sont prioritairement attendues en français. Cependant, des contributions en anglais pourraient aussi être acceptées mais les intervenants auront à fournir la version de leur article traduit en français.

PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS ET DATES IMPORTANTES

La proposition de communication

Elle doit contenir les éléments suivants:

- un titre de 100 caractères maximum (espaces inclus) ;
- un résumé de 2000 à 2500 caractères (espaces inclus) ;
- l'identité de l'auteur ou des auteurs (le prénom, le nom, le statut et l'institution d'attache) ;
- les coordonnées des auteurs (adresse, E-mail, téléphone) ;

NB : Le tout doit tenir sur 1 page maximum. Les participants devront mentionner, au bas du titre, l'axe du colloque auquel se rattache leur communication.

Votre contribution doit être envoyée au comité d'organisation à l'adresse E-mail :

colloquefrenchghana2016@gmail.com

Dates importantes !

Lancement de l'appel : 10 juillet 2015

Date limite de réception des propositions : 30 septembre 2015

Réponses : 15 octobre 2015

Début des inscriptions : 16 octobre 2015

Dates du colloque : 11, 12 et 13 Février 2016

INSCRIPTIONS AU COLLOQUE

Les frais d'inscription au colloque se présentent comme suit :

Du 16 octobre au 15 décembre 2015:

Membres de l'UTAG (Univerties Teachers' Association of Ghana) : 50 euros

Membres du CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur) et autres affiliations africaines : 70 euros

Autres participants : 100 euros

Doctorants et jeunes Docteurs : 40 euros

A partir du 16 Décembre 2015 !!!

Membres de l'UTAG (Univerties Teachers' Association of Ghana) : 70 euros

Membres du CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur) et autres affiliations africaines: 90 euros

Autres participants : 130 euros

Doctorants et jeunes docteurs : 60 euros

NB: Ces frais couvrent la mallette du colloque, les pause-café et déjeuners.

DINER DE GALA ET TOUR DE VILLE (optionnel)

Il est prévu un dîner de gala au soir du 2e jour du colloque. Ce dîner sera précédé d'un tour de ville en bus, à la découverte de la capitale Accra.

Inscription : 20 euros/participant.

EN MARGE DU COLLOQUE : un circuit tourisme et découverte (optionnel)

Il est également possible, aux participants qui le souhaitent, de prolonger leur séjour pour découvrir des points touristes de la ville d'Accra et du pays le Ghana. Un comité spécial est mis en place pour s'occuper de ce volet. Un circuit touristique d'une durée allant de 3 jours à une semaine pourrait donc être organisé à l'intention de ceux qui le souhaitent. Ce circuit est au frais des participants.

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- Augustine ASAAH, Ghana, Legon
- Dominic AMUZU, Ghana, Winneba
- Kossi Antoine AFELI, Togo
- Abou NAPON, Burkina Faso
- Bruno MAURER, France
- Pierre DUMONT, France
- Colette NOYAU, France
- Bienvenu KOUDJO, BENIN
- Louis Martin ONGUENE ESSONO, Cameroun
- Simon AMEGBLEAME, Togo
- Julia NDIBNU, Cameroun.
- Lilian Hanania, France
- Barnabe MBALA ZE, Cameroun
- Cosmas. K. BADASU, Ghana, Legon
- Robert YENNAH, Ghana, Legon
- Edem BAKA, Ghana, Cape Coast
- Kofi AZANKU, Ghana, Legon
- Kouadjio D. YEBOUA, Ghana, Legon
- Koffi G. AGBEFLE, Ghana, Legon
- Komla N. AGBESSIME, Togo
- Bernard KABORE, Burkina Faso
- Joseph MOUSTAPHA, Niger
- Yves TUBLU, Niger
- Amidou MAIGA, France
- Abdoulaye IMOROU, South Africa
- Daisy BOUSTANY, Montréal, Canada
- Destiny TCHEHOUALI, Montréal, Canada
- Maryline VIROT, France
- Ciara R. WIGHAM, France
- Christelle HOPPE, France
- Etienne AUCOUTURIER, Ghana, Legon
- Ayih AYITEY, Ghana, Legon
- Giovanni AGRESTI, Italie
- Clarisse NAPORN, Bénin
- Kévin KIANGBENI, Congo
- N'jaka RAONISON, Madagascar
- Mawushi NUTAKOR, Ghana, Legon
- Emmanuel KUTO, Ghana, Legon
- Yao DAO, France
- Nyuiamedji AGBESSIME, CIREL-VB/UL Togo
- Sarah SANDS, France
- Sewoenam CHACHU, Ghana, Legon

CONTRAINTES LINGUISTIQUES, LINGUISTIQUE CONTRAINTES . À PROPOS DE LA COMPLÉMENTATION NOMINALE

Colloque international

Université Paris Descartes (France)

2-3 juin 2016

Date limite: 30 septembre 2015

Le concept de « contrainte linguistique » n'est pas neuf : il est déjà attesté, par exemple, dans les Exercices en langue sakalava et betsimisaraka de Dalmond (1841) à travers cette question : « L'antéposition du sujet au prédicat traduit-elle un choix délibéré de mise en relief dans le style de l'auteur, ou s'agit-il d'une contrainte linguistique imposée par les habitudes de parole propres aux Malgaches sakalava ? ». Retrouvés plus tard sous la plume de Charles Bally (1952 : 117) notamment, en référence à des aspects sociologiques du langage, les termes « contrainte linguistique » se rencontrent aujourd'hui dans de nombreux domaines de la linguistique : en pragmatique, en sémantique, en didactique du français (en relation, souvent, avec les questions de productions écrites), en phonologie, en syntaxe, en morphologie, etc., avec, selon les approches, une connotation neutre ou négative.

En syntaxe, on observe par exemple l'exercice de la contrainte linguistique à travers la question de la complémentation nominale, qu'illustreraient (sans exhaustivité) des énoncés (écrits ou oraux) comme :

1. Il marche la tête haute. (vs *Il marche la tête.)
2. Une bière de plus, et je m'en vais (vs *La bière de plus, et je m'en vais.)
3. Moi(,) les plombiers(,) je les crois pas (vs *moi des plombiers je les crois pas)

Dans ces trois énoncés, en effet, la complémentation nominale est contrainte : dans l'exemple 1, c'est la présence même de l'adjectif haute qui semble contrainte, sous peine de rendre l'énoncé irrecevable (cf. Goes 1999, Van Raemdonck & al. 2011, Havu & Pierrard 2014,...), tandis que dans les exemples 2 (cf. Allaire 1982, Kleiber & Berthonneau 2006, Corminboeuf 2009, Roig & Van Raemdonck 2015,...) et 3 (cf. Blanche-Benveniste & al. 1990, Cappeau 2008, Groupe de Fribourg 2012), c'est davantage la forme du déterminant qui est contrainte. Dans la continuité de ces observations, relevons notamment la difficulté plus (ex. 4 ; cf. Wilmet 1985, 1986, Corblin 1987, de Swart 1994, Anscombe 1996, Carlier 1998, 2000, Kleiber 1998, Heyd 2003, Vogelee et Tasmowski 2005, Roig 2013, etc.) ou moins (ex. 5 ; cf. Rothenberg 1979, Lambrecht 2002, Conti 2010, Willems & Meulleman 2010, Groupe de Fribourg 2012, Avanzi 2012, Karssenbergh & Lahousse 2014, Lachet à paraître) forte (mais non l'impossibilité, cette fois-ci) de substituer l'article indéfini à l'article défini dans :

4. Les triangles ont trois côtés égaux (vs ??Des triangles ont trois côtés égaux.)
5. Moi y a mon fils qui prépare... (vs Moi y a un fils qui prépare...)

L'exemple 6, en revanche, montre que les deux articles (défini et indéfini) sont permis dans certains énoncés proches, moyennant cependant l'accès à une autre lecture immédiate, sans rejeter pour autant l'autre lecture : aux côtés de l'article défini ou du possessif, la lecture du groupe « café chaud » reçoit plus aisément une lecture prédicative, alors qu'en compagnie de l'article indéfini, c'est la lecture déterminative qui semble primer.

6. Elle boit son/le café chaud. (vs Elle boit un café chaud.)

Ainsi, ce colloque international entend revenir sur différentes structures syntaxiques et lectures sémantiques qui exigent, d'une façon ou d'une autre, une complémentation nominale, essentiellement contrainte, sous peine d'altérer la recevabilité ou la grammaticalité de l'énoncé, voire d'en changer substantiellement la structure syntaxique et/ou l'interprétation. Plus largement, il souhaite également revenir sur la question des limites, entre la combinatoire libre et la combinatoire contrainte, sinon figée.

Ainsi, un intérêt particulier sera prêté, dans ce colloque, au traitement de ces questions sous l'angle de l'opposition oral/écrit, des collocations, des oppositions synchronie/diachronie, des différentes possibilités

pour l'analyse syntaxique ou sémantique des tours étudiés, pour les analyses de corpus, pour l'examen des stratégies syntaxiques, sémantiques, ou autres, utilisées pour « bloquer » certaines constructions ou certains tours.

Comité d'organisation

Caroline Lachet (U. Paris Descartes, EDA)
Luis Meneses Lerin (U. d'Artois, Grammatica)
Audrey Roig (U. Paris Descartes, EDA)

Comité scientifique

Marie-José Béguelin (U. de Neuchâtel)
Christophe Benzitoun (U. de Lorraine)
Alain Berrendonner (U. de Fribourg)
Paul Cappeau (U. de Poitiers)
Nizha Chatar (U. Paris Descartes)
Gilles Corminboeuf (U. de Bâle)
Colette Feuillard (U. Paris Descartes)
Antoine Gautier (U. Paris Sorbonne)
Jan Goes (U. d'Artois)
Pascale Hadermann (U. Gent)
Eva Havu (U. d'Helsinki)
Georges Kleiber (U. de Strasbourg)
Fabrice Marsac (U. d'Opole)
Claude Muller (U. Bordeaux Montaigne)
Franck Neveu (U. Paris Sorbonne)
Michel Pierrard (Vrije Universiteit Brussel)
Clara Romero (U. Paris Descartes)
Nathalie Rossi-Gensane (U. Lumière Lyon 2)
Frédéric Sabio (U. d'Aix)
Dejan Stosic (U. de Toulouse)
Dan Van Raemdonck (U. libre de Bruxelles)
Marie Veniard (U. Paris Descartes)
Marc Wilmet (U. libre de Bruxelles)

Modalités de soumission

Les propositions de communication (de deux pages maximum, bibliographie comprise) devront être renvoyées avant le 30 septembre 2015 à l'adresse courriel suivante : contrainte.linguistique@gmail.com.

Notification d'acceptation : 31 octobre 2015.

Critères de sélection

Chaque soumission, écrite en français, fera l'objet d'une évaluation anonyme, en fonction de critères tels que l'originalité de la proposition, la précision de son contenu, le caractère empirique de l'étude et sa clarté.

Bibliographie indicative

- Allaire S. (1982), *Le modèle syntaxique des systèmes corrélatifs : étude en français moderne*, thèse de doctorat, Lille 3, Serv. de reproduction des thèses.
- Anscombre J.-C. (1996), « Partitif et localisation temporelle », *Langue française*, 109/1, p. 80-103.
- Avanzi M. (2012), *L'interface prosodie/syntaxe en français. Dislocations, incises et asyndètes*, Bruxelles, PIE Peter Lang.
- Bally C. (1952), *Le langage et la vie*, Genève, Droz.
- Berthonneau A.-M., Kleiber G. (2006), « Sur l'imparfait contrefactuel », *Travaux de linguistique*, 53, p. 7-65.
- Blanche-Benveniste C. & al. (1990), *Le français parlé. Etudes grammaticales*, Paris, Presses du CNRS.
- Cappeau P. (2008), « Il manque des indéfinis ! Ou comment l'oral nous oblige à revoir la description des indéfinis », *Le français aujourd'hui*, 162, p. 73-83.
- Carlier A. (1998), « Norme et (a)normalité dans les phrases génériques », in J. Pauchard, J.-E. Tyvaert (dir.), *La variation (domaine anglais). La généricité*, Reims, Presses Universitaires de Reims, p. 107-144.
- Carlier A. (2000), « Les articles du et des en synchronie et en diachronie : une analyse de leur résistance à

- l'interprétation générique », *Revue Romane*, 35, p. 177-206.
- Conti V. (2010), « La construction en avoir SN qui SV (j'ai ma copine qui habite à Paris) : une forme de dispositif clivé ? », *LINX* 62-63, p. 63-87.
- Corblin F. (1987), *Indéfini, défini et démonstratif : constructions linguistiques de la référence*, Genève, Droz.
- Corminboeuf G. (2009), *L'expression de l'hypothèse en français*, Bruxelles, De Boeck/Duculot.
- Goes J. (1999), *L'adjectif*, Bruxelles, De Boeck/Duculot.
- Groupe de Fribourg (2012), *Grammaire de la période*, Berne, Peter Lang.
- Havu E., Pierrard M. (2014), *Les co-prédicats adjectivants*, Bruxelles, PIE Peter Lang.
- Heyd S. (2006), « Prédication et interprétation générique des syntagmes nominaux en des en position sujet », in F. Corblin & al. (dir.), *Indéfini et prédication*, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, p. 279-290.
- Karssenberg L., Lahousse K. (2014), « C'est-clefts versus il y a-clefts in French ». *Going Romance*, Lisbonne, 4-6 décembre 2014.
- Kleiber G. (1998), « Des cerisiers, ça fleurit au printemps : une construction bien énigmatique », in E. Werner & al. (dir.), *Et multum et multa*, Festschrift für Peter Wunderli, Tübingen, Narr, p. 95-111.
- Lachet C. (à par.), « J'ai ma sœur qui va accoucher. Vers la grammaticalisation de la structure en j'ai...qui », *Regards sur l'oral et l'écrit, colloque international de la SILF*, 2014.
- Lambrecht K. (2002), « Topic, focus and secondary predication. The french presentational relative construction », *Romance Languages and Linguistic Theory*, 232, p. 171-212.
- Roig A. (2013), « Des N et du N sujets : des généralités toujours refusées ? », *Travaux de linguistique*, 67, p. 61-89.
- Roig A., Van Raemdonck D. (2015), « Un appel manqué, (et) c'est le drame : deux prédications autonomes ou une co-prédication incidente ? », *colloque international La co-prédication*, Université de Nice Sophia Antipolis, 22-23 mai 2015.
- Rothenberg M. (1979), « Les propositions relatives prédicatives et attributives : problème de linguistique française », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 74, p. 351-395.
- Swart H. de (1994), « Indéfini et généralité », *Faits de langues*, 4, p. 139-146.
- Van Raemdonck D. & al. (2011), *Le sens grammatical. Référentiel à l'usage des enseignants*, Bruxelles, PIE Peter Lang.
- Vogeleer S., Tasmowski L. (2005), « Les N, un N et des N en lecture générique », *Travaux de Linguistique*, 50/1, p. 53-78.
- Willems D., Meulleman M. (2010), « Il y a des gens ils viennent acheter des aspirines pour faire de l'eau gazeuse. Sur les raisons d'être des structures parataxiques en il y a », in M.-J. Béguelin & al., *La parataxe : structures, marquages et exploitations discursives*, t.2, Berne, Peter Lang, p. 167-184.
- Wilmet M. (1985), « A kiwi abounds in this area : Note sur l'article "indéfini générique" », in Debusscher G., Van Noppen J.-P. (dir.), *Communiquer et traduire : hommages à Jean Dierickx*, Bruxelles, Éd. de l'Université libre de Bruxelles, p. 219-226.
- Wilmet M. (1986), *La détermination nominale*, Paris, PUF.

LES INFÉRENCES DANS LA COMMUNICATION ORALE EN L2 : PROCESSUS ET MARQUES LINGUISTIQUES

Montpellier, France

12 - 13 Mai, 2016

Date limite: 1er octobre 2015

"La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui l'écoute [...]"

(Montaigne, Les Essais 3, Chap. 13, p. 1088)

Selon D. Bailly (1998 : 132), l'inférence est "une opération de raisonnement logique par laquelle, à partir d'un fait, d'une proposition..., on tire une conséquence".

Dans le cadre de la communication orale, cette opération participe de la construction de l'interaction et s'appuie sur une prise d'indices multiples, à différents niveaux. Les processus d'inférence permettent en effet de construire une information à partir d'un contexte, sans qu'elle soit directement et explicitement fournie par celui-ci. Les processus inférentiels peuvent porter sur les éléments de la langue, les attitudes, les comportements, les pensées, les émotions, les attentes, les intentions ou encore la culture de l'interlocuteur.

Si toute communication implique des inférences, certaines configurations de communication y sont particulièrement propices : la négociation, l'argumentation, l'interculturel, la communication exolingue...

En langue étrangère plus particulièrement, selon C. Poussard (2000 : 203), "l'inférence peut permettre de reconstruire un message, un passage, un mot à partir du contexte et des connaissances personnelles ou bien de compenser la non-compréhension d'un message, d'un passage ou d'un mot". Tout apprenant d'une langue étrangère met en place des processus inférentiels dans le cadre d'une situation de compréhension et de restitution, allant jusqu'à faire appel à des inférences émotionnelles dans le cadre plus large d'une situation d'interaction orale. Par rapport à l'interaction orale en L1, ces processus sont probablement amplifiés en L2 du fait d'un déficit de compréhension du discours du locuteur natif, d'un déficit de lexique ou de différences culturelles...

Ce colloque interdisciplinaire a pour objectif d'interroger le cas particulier de la communication orale en L2, quelle que soit la langue impliquée. Il rassemblera des réflexions de différents champs de recherche (linguistique, psycholinguistique, psychologie cognitive, didactique des langues) sur la notion d'inférence à partir de communications fondées sur une approche empirique (études de cas). Les intervenants sont invités à s'appuyer sur des corpus de données orales ou multimodales.

Il s'agira de tenter de répondre aux questions suivantes :

- en quoi les inférences effectuées en L2 sont-elles différentes de celles effectuées en L1 ?
- comment le locuteur de L2 interprète-t-il les éléments relatifs au comportement, aux attitudes, aux attentes, aux intentions ou encore à la culture de l'interlocuteur ?
- l'incompréhension génère-t-elle des inférences inadaptées voire fausses et quelles en sont les conséquences ?
- quelles marques linguistiques (telles que les hésitations, les répétitions, les marques d'incompréhension...) ou non-linguistiques (gestes, mimiques) l'apprenant de L2 va-t-il mobiliser et dans quels contextes ?
- les marques linguistiques et/ou discursives de l'inférence sont-elles similaires ou différentes dans la langue maternelle de l'apprenant et dans sa L2 ? Quelles conséquences pour sa performance en L2 ? Quelles stratégies discursives va-t-il mettre en place ?
- quelles pistes didactiques pourraient être envisagées afin d'aider l'apprenant dans sa gestion de l'inférence en L2 ?

Mots-Clés : inférence, corpus oraux, didactique, acquisition de la L2, psycholinguistique, ressources linguistiques, gestes.

Comment répondre à cet appel ?

Le colloque comportera des communications (20 minutes + 10 minutes de questions) suivies, en fin de journée, de tables rondes réunissant les communicants selon les thématiques abordées. Les

communications pourront être proposées en anglais, mais le français sera la langue de travail privilégiée lors des tables rondes.

Les propositions sont à adresser avant le 1er octobre 2015 à l'adresse suivante : colloque.icol2@gmail.com

Elles comporteront le titre, le(s) nom(s), le(s) prénom(s), le rattachement institutionnel, et l'adresse courriel du ou des auteurs, puis le résumé en français ou en anglais (500 mots maximum) ainsi que 5 références bibliographiques. Le résumé explicitera clairement la question à l'étude, les données utilisées, la méthode d'analyse, les résultats.

Toutes les propositions de communications seront évaluées anonymement par 2 membres du comité scientifique.

Pour toute question relative à l'organisation du colloque ou discussion scientifique, vous pouvez également contacter les organisateurs à cette adresse : colloque.icol2@gmail.com

Calendrier et lieu

1er octobre 2015 : date limite d'envoi des propositions

15 décembre 2015 : notification d'acceptation des propositions et diffusion du programme

15 janvier 2016 : ouverture des inscriptions

Frais d'inscription : 40 €

Les frais comportent le repas de vendredi midi et les pauses café.

Ce colloque se tiendra à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, site Saint Charles (arrêt de tram : Albert 1er), les 12 et 13 mai 2016.

Publications envisagées

Il est prévu de publier une sélection des communications sous forme de numéro thématique dans la revue Les Cahiers de Praxématique.

Comité d'organisation

Caroline DAVID

Isabelle RONZETTI

Comité scientifique

Wilfrid ANDRIEU, LERMA, EA 853, université Aix-Marseille

Christine BÉAL, Praxiling, UMR 5267, université Paul-Valéry Montpellier 3

Nathalie BLANC, Epsilon, EA 4556, université Paul-Valéry Montpellier 3

Alex BOULTON, Atilf, UMR 7118, université de Lorraine

Paul CAPPEAU, FoReLL, EA 3816, université de Poitiers

Isabelle GAUDY-CAMPBELL, IDEA, EA 2338, université de Lorraine

Muriel GROSBOIS, CeLiSo, EA 7332, université Paris IV

Sylvie HANOTE, FoReLL, EA 3816, université de Poitiers

Jean-Marc LAVAUR, Epsilon, EA 4556, université Paul-Valéry Montpellier 3

Catherine PAULIN, LiLPa, EA 1339, université de Strasbourg

Kerry MULLAN, RMIT University of Melbourne

Cécile POUSSARD, EMMA, EA 741, université Paul-Valéry Montpellier 3

Stéphanie ROUSSEL, LACES, EA 4140, université de Bordeaux

Henry TYNE, Équipe CRESEM, université de Perpignan Via Domitia

Laurence VINCENT-DURROUX, LIDILEM, EA 609, université Grenoble-Alpes

Plénière

Véronique TRAVERSO, ICAR, UMR 5191, directrice de recherche au CNRS, université de Lyon 2

VERS UNE SÉMANTIQUE DISCURSIVE : PROPOSITIONS THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

Journée CONSCILA

Le 5 février 2016

A l'université de Paris III-Sorbonne Nouvelle (France)

Date limite : 5 octobre 2015

Par-delà les divergences de positionnements théoriques qu'on observe dans le paysage actuel de la sémantique, on peut constater qu'un certain nombre de propositions partagent un questionnement commun sur la construction du sens en discours et la part du discours dans l'interprétation : ces approches considèrent le sens comme une réalité multidimensionnelle et reconnaissent à la sémantique un potentiel d'interface (selon l'expression de Rabatel et al. 2015) avec d'autres sous-disciplines de la linguistique. Toutes cherchent à construire, sous des appellations diverses, une sémantique des usages discursifs (Fiala 1994), une analyse du sens social, une lexicologie des usages (Branca-Rosoff 1999, 2001), une sémantique textuelle (Rastier 2001), ou encore une sémantique discursive (voir notamment Siblot 2001, et, plus récemment, Steuckardt 2009, Longhi 2008, Garric 2009, Guérin 2011 ou Veniard 2013) – cette dernière expression, proposée à l'origine par Pêcheux et al. (1990) pour désigner une première théorisation de l'analyse du discours, étant réorientée dans une perspective plus résolument sémantique.

Tout en s'inscrivant prioritairement dans le champ de la sémantique, ces approches témoignent d'influences diverses, qu'on peut situer dans les travaux de linguistique du texte, d'analyse du discours, de linguistique de corpus, mais aussi dans les travaux qui assument la prise en compte de la référence, et dont l'arrière-plan épistémologique ne méconnaît pas la part sociale et symbolique du langage dans notre relation au monde et aux autres. Pour reprendre les termes de Paul Siblot (1990), on peut parler d'une « linguistique qui n'a pas peur du réel » (voir aussi Paveau et Rosier 2005).

À une question commune, celle de la construction du sens en usage et en discours, ces approches apportent des réponses variées. Néanmoins, elles partagent un certain nombre de pratiques et postulats :

- dépasser, dans l'analyse des faits de sens, l'opposition entre « langue » et « discours », au bénéfice d'une articulation dynamique de ces pôles ;
- s'appuyer tout à la fois sur les formes et sur les usages, contextualisés et rapportés à des discours et des genres textuels ;
- étudier la construction du sens telle qu'elle est instaurée par des unités de rangs différents – mot, syntagme, phrase, séquence textuelle –, et rendre compte de l'interface entre différents niveaux de construction du sens – syntagmatique, textuel, énonciatif, discursif ;
- prendre acte de la labilité des phénomènes sémantiques, en accordant une place de choix à la polysémie, à l'ambiguïté, mais aussi au jeu et aux phénomènes de reconfiguration du sens ;
- tenir compte de l'influence qu'exercent les valeurs, les croyances, les connaissances partagées dans la construction et l'évolution du sens, et dans l'interprétation ;
- décrire la manière dont les usages se fixent, dont des formes émergentes se routinisent pour devenir des ressources partagées.

Cette journée d'étude se donne pour objectif de délimiter, voire d'unifier ces approches, et de contribuer à la définition de la spécificité d'un champ d'étude. Il s'agirait de passer d'un intérêt de recherche commun, une sémantique en/dans/par le discours, à un champ de recherche constitué, pour lequel nous proposons l'appellation, non stabilisée et à discuter, de « sémantique discursive ».

Nous souhaitons que les questions abordées soient illustrées par des données empiriques, orales ou écrites. Elles peuvent être déclinées selon différents axes, dont voici une liste non exhaustive :

- rôle du cotexte, oral ou écrit, et du contexte dans la production du sens :

il peut s'agir de décrire les différents types de contraintes que la textualité fait peser sur le sens des lexèmes et leurs usages, ou d'étudier les relations associatives privilégiées d'un lexème, – cooccurrences, collocations – par exemple par des méthodes quantitatives ;

- « phraséologie étendue », routines discursives et routinisation de configurations discursives :

par-delà les unités lexicales, une sémantique discursive peut s'intéresser à de nouvelles unités discursives, polylexicales mais non totalement figées (motifs, routines discursives, routines sémantico-rhétoriques), et faire apparaître les contraintes textuelles, discursives, pragmatiques ou référentielles qui pèsent sur leur émergence et leur emploi ;

- diachronie courte, néologie et changement sémantique :

une sémantique discursive peut se donner pour projet l'observation et l'analyse la dynamique de changements linguistiques en train de s'opérer, de travailler sur des phénomènes linguistiques émergents ;

- approximations, ajustements, jeux de langage et représentations métalinguistiques du sens :

l'étude des commentaires épilinguistiques peut donner accès de diverses manières aux représentations des locuteurs sur le sens et, par là-même, sont susceptibles de servir d'observatoire pour le sémanticien.

On attendra des propositions, théoriques ou empiriques, qu'elles se situent explicitement en relation avec les postulats mentionnés.

On sera également intéressé par toute proposition qui articulerait la sémantique discursive à d'autres domaines tels que l'analyse du discours, la linguistique textuelle... On peut par exemple réfléchir à la place qu'occupe la sémantique discursive, telle que nous la proposons ici, dans les travaux d'analyse du discours.

Modalités de soumission

Format des propositions : une page, hors références bibliographiques.

Les propositions seront envoyées à : michelle.lecolle@univ-lorraine.fr, olivia.guerin@univ-amu.fr et marie.veniard@parisdescartes.fr.

Organisatrices :

Olivia Guérin (Aix-Marseille Université, CNRS Laboratoire Parole et Langage UMR 7309)

Michelle Lecolle (Université de Lorraine, CREM)

Marie Veniard (Université Paris Descartes, EDA)

Une publication des actes est envisagée.

Calendrier

Date limite de réception des propositions : 5 octobre 2015

Communication aux auteurs de la décision du conseil scientifique : 10 novembre 2015

Date de la journée : 5 février 2016

Comité scientifique

Bernard Bosredon, Université Sorbonne nouvelle Paris 3, CLESTHIA, Langage, systèmes, discours

Sonia Branca-Rosoff, Université Sorbonne nouvelle Paris 3, CLESTHIA, Langage, systèmes, discours

Laura Calabrese, Université Libre de Bruxelles

Georgeta Cislaru, Université Sorbonne nouvelle Paris 3, CLESTHIA, Langage, systèmes, discours

Alice Krieg-Planque, Université Paris Est Créteil, CEDITEC

Nathalie Garric, Université de Nantes-IRFFLE, CoDiRe (EA 4643)

Julie Lefebvre, Université de Lorraine-Metz, CREM

Julien Longhi, Université de Cergy-Pontoise, centre de recherche AGORA

Vincent Nyckes, Université Sorbonne Paris Cité - Diderot (Paris 7), HTL (« Histoire des théories linguistiques »)

Josette Rebeyrolle, Université Toulouse Jean Jaurès, Laboratoire CLLE-ERSS

Sandrine Reboul-Touré, Université Sorbonne nouvelle Paris 3, CLESTHIA, Langage, systèmes, discours

Sylviane Rémi-Giraud, Université Lumière Lyon 2, ICAR

Gilles Siouffi, Paris-Sorbonne, STIH

Agnès Steuckardt, Université Paul-Valéry Montpellier 3, PRAXILING (UMR 5267)

Sarah De Vogué, MoDyCo, Université Paris Ouest Nanterre

Bibliographie indicative

Bosredon, Bernard, 1997, Les titres de tableaux. Une pragmatique de l'identification, Paris, Presses Universitaires de France.

Branca-Rosoff, Sonia, 1999, « Le mot comme notion hétérogène. Linguistique - Histoire - discours », Langues et langage, 7, p. 7-39.

- Branca-Rosoff, Sonia, 2001, « La sémantique lexicale du mot quartier à l'épreuve du corpus Frantext (XII^e-XX^e siècles) », *Langage et société*, 96, p. 45-69.
- Calabrese, Laura et Rosier, Laurence, 2004, « Conflit d'intérêts et crise discursive : la canicule de l'été 2003 », *Réseaux*, 100, Mons (Belgique), Université de Mons-Hainaut, p. 33-44.
- Cislaru, Georgeta, 2011, « Sens et mémoire », *Itinéraires : littérature, textes, cultures 2011-2*, p. 129-146.
- Cislaru, Georgeta, 2012, « Pour une approche sémantique de la comparaison des discours », in Rentel, Nadine, Venohr, Elisabeth (éds) *Text-Brücken zwischen den Kulturen Festschrift zum 70. Geburtstag von Bernd Spillner*, Frankfurt et al.: Peter Lang, p. 33-49.
- Condamines, Anne (dir.) 2005, *Sémantique et corpus*, Paris, Hermès Science.
- Coseriu, Eugenio, 1973, *Synchronie, diachronie et histoire*. Ch. 1, L'apparente aporie du changement linguistique. Langue abstraite et projection synchronique. *Texto! [en ligne]*, mars 2006, vol. XI, n°1. Disponible sur : http://www.revue-texto.net/Saussure/Sur_Saussure/Coseriu_Diachronie1.html (page consultée le 19/04/06).
- Détrie, Catherine, Siblot, Paul, Verine, Bertrand (dirs.), 2001, *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, Paris, Champion.
- Fiala, Pierre, 1994, « L'interprétation en lexicométrie. Une approche quantitative des données lexicales », *Langue française*, 103, p. 113-122.
- Garric, Nathalie (2009), « La médiation, en connaissance de la discursivité et pratique discursive », *Cahiers du LRL*, 3, p. 93-114.
- Guérin, Olivia, 2011, *Nomination et catégorisation des realia exotiques dans les récits de voyage : une approche sémantico-discursive*, thèse de doctorat de sciences du langage, Université Paris 3 Sorbonne nouvelle.
- Haroche, Claudine, Henry, Paul et Pêcheux, Michel, 1971, "La sémantique et la coupure saussurienne : langue, langage, discours", *Langages*, 24, p. 93-106.
- Krieg-Planque, Alice, 2002, « L'adjectif 'ethnique' entre langue et discours. Ambiguïté relationnelle et sous-détermination énonciative des adjectifs dénominaux », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 11, p. 103-121.
- Lecolle, Michelle, 2012, « Sentiment de la langue, sentiment du discours : changement du lexique, phraséologie émergente et 'air du temps' », *Diachroniques*, 2, p. 59-80.
- Legallois, Dominique et Tutin, Agnès (dirs.) 2013, « Vers une extension du domaine de la phraséologie », *Langages*, 189.
- Longhi, Julien, 2008, *Objets discursifs et doxa. Essai de sémantique discursive*, Paris, L'Harmattan.
- Moirand, Sophie, 2007, *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Moirand, Sophie, 2003, « Les lieux d'inscription d'une mémoire interdiscursive », dans J. Härmä (éd.), *Le langage des médias : discours éphémères ?*, Paris, L'Harmattan, p. 83-111.
- Née, Émilie et Veniard, Marie, 2012, « Analyse du Discours à Entrée Lexicale (A.D.E.L.) : le renouveau par la sémantique ? », F. Dufour et L. Rosier (dir.) *Langage et Société*, 140, p. 15-28.
- Niklas-Salminen Aïno, Steuckardt, Agnès (dir.), 2003, *Le mot et sa glose*, Coll. « Langues et langage », n° 9, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 5-17.
- Novakova, Iva et Sorba, Julie, 2013, « Stupéfier et jalouser dans les séquences textuelles journalistiques : quel profil discursif pour quelle stratégie argumentative ? », *Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, p. 203-220.
- Nyckees, Vincent, 1997, « Catégories sémantiques et historicité des significations », *Histoire Épistémologie Langage*, vol. 19/1, p. 97-119.
- Nyckees, Vincent, 2000, « Changement de sens et déterminisme socio-culturel ». In François J. (éd.) *Théories contemporaines du changement sémantique*. Leuven, Peeters (Société de linguistique de Paris), p. 31-58.
- Paveau, Marie-Anne et Rosier, Laurence, 2005, « Éléments pour une histoire de l'analyse du discours. Théories en conflit et ciment phraséologique », en ligne : <http://www.johannes-angermuller.net/deutsch/ADFA/paveaurosier.pdf> (consulté le 11/06/2015), 13 p.
- Rabatel, Alain, Ferrara, Alice et Léturgie, Arnaud, (dir.) 2015, *La Sémantique et ses interfaces (ASL'13)*, Limoges, Lambert Lucas.
- Rastier, François, 2000, « De la sémantique cognitive à la sémantique diachronique : les valeurs et l'évolution des classes lexicales », dans J. François (éd.) *Théories contemporaines du changement sémantique*, Leuven, Peeters (Société de linguistique de Paris), p. 135-164.
- Rastier, François, 2001, *Arts et sciences du texte*, Paris, PUF.
- Rastier, François, 2005, « Enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus », in G. Williams (éd.), *La linguistique de corpus, Actes des 2èmes journées Linguistique de Corpus à Lorient*, Rennes, PU Rennes, p. 31-45.
- Rastier, François, 2008, « Doxa et sémantique de corpus », *Langages* 2/2008 (n° 170), p. 54-68.
- Siblot, Paul, 1990, « Une linguistique qui n'a plus peur du réel », *Cahiers de praxématique*, n°15, p. 57-76.
- Siblot, Paul, 1993, « De la prototypicalité lexicale à la stéréotypie discursive : La casbah des textes français », dans C. Plantin, éd., *Lieux communs. Topoi, stéréotypes, clichés*, Éditions Kimé, Paris, p. 342-354.

Siblot, Paul, 2001, « De la dénomination à la nomination. Les dynamiques de la signification nominale et le propre du nom », Cahiers de praxématique, n°36, p. 189-214.

Sinclair, John, 2004, Trust the text. Language, corpus and discourse, Routledge, London.

Siouffi, Gilles, Steuckardt, Agnès & Wionet, Chantal, 2012, « Comment enquêter sur les diachronies courtes et contemporaines ? », SHS Web of Conferences 1 215-226 DOI: <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20120100214>

Steuckardt, Agnès, 2006, « Du discours au lexique : la glose », séminaire de l'ATILF, Nancy, [en ligne], http://www.atilf.fr/IMG/pdf/seminaires/Seminaire_atilf_Steuckardt_2006-03.pdf

Steuckardt, Agnès, 2009, Les mots dans l'histoire. Représentations de la langue, rhétorique et stylistique des discours, changement lexical, Mémoire d'HDR.

Veniard, Marie, 2013, La nomination des événements dans la presse. Essai de sémantique discursive, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.

DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE, APPROPRIATIONS, RÉCEPTIONS. FRANCOPHONIES, FORMATIONS À DISTANCE, MIGRANCES. RÉFLEXIONS ÉPISTÉMOLOGIQUES ET INTERVENTIONS

TOURS, 9-11 juin 2016

Colloque international

Organisé par L'Equipe PREFics-DYNADIV (E.A. 4246)

Université François Rabelais de Tours (France)

Avec le soutien du CEFFRAP

Date limite: 15 octobre 2015

Argumentaire

Différentes réflexions interrogeant les bases des sciences humaines et sociales (SHS) distinguent au moins deux courants à partir et autour desquels s'instaurent les grandes lignes des orientations principales qui fondent les recherches en SHS (voir notamment les travaux de G. Gusdorf ou G. Steiner). Ces courants se définissent, se partagent, entrent en contradiction, en fonction de choix épistémologiques centrés d'un côté sur des options cartésiennes, rationalistes, utilitaires et, de l'autre, sur une ontologie phénoménologique-herméneutique qui considère que le rationalisme ne peut apparaître que parce que, de manière sous-jacente, un rapport poétique (poïétique) a fait apparaître un monde, qui peut ensuite faire l'objet d'une mise en ordre rationnelle.

Dans cette répartition en deux courants principaux, la question de ce qui sous-tend les langues, langages, discours, paroles etc. (abrégés en L) est cruciale. Lorsque le rationnel est privilégié, ce qui est le cas dans les SHS soutenues par la philosophie pragmato-cybernétique ou analytique et les courants influencés par L. Wittgenstein, on postule que tout ce qui est humain est sous-tendu par des signes, ou réductible à des signes, et donc socialement accessible, d'une manière ou d'une autre, dans une forme d'universalisme. Du côté où est privilégiée une conception du rapport au monde comme « antéprédicatif », « anté-rationnel », on considère que le sensible sous-tend le rationnel et le rend possible, ce qui signifie donc que les SHS ne peuvent pas reposer uniquement sur les signes et le L. Une partie de ce qui est humain, donc de ce qui concerne les SHS ne peut que se « comprendre », sans que de quelconques supports signifiants puissent en servir l'objectivation. Si ce « comprendre » doit se partager, cela ne peut se faire qu'avec des usages poétiques du L, le sens passant « à travers » le L (et non pas « au moyen » du L, comme « véhicule » ou « outil »).

Cela implique donc, dans chacun des cas, un rapport différent au monde, aux langues, à l'altérité et à la diversité – notamment linguistique et culturelle –, à la fois comme moyen de la recherche et de mise en débat de celle-ci. Cela se lit donc aussi au travers des choix d'écritures de recherche, en cohérence avec

ces positionnements qui se traduisent différemment dans les mises en œuvre et les mises en scène, les créations et les places faites à l'art, la littérature. Et plus largement cette dimension première de l'écriture n'est pas sans rappeler aussi la place faite à la qualitativité dans les recherches (ses définitions et les implications notamment du point de vue institutionnel : évaluation des articles, des chercheurs).

L'objectif principal de ce colloque sera, à partir de questionnements en sociolinguistique et en didactologie-didactique des langues (plus particulièrement du/des français), de mettre en débat des réflexions issues de ces deux tendances sans en privilégier une plutôt que d'autres, mais en posant la question des choix épistémologiques qui les sous-tendent et des raisons de ces choix qui ne peuvent être uniquement « scientifiques », mais qui sont aussi éthiques, politiques et liées à des manières différentes d'envisager l'intervention des chercheurs dans le champ social. Il s'agira donc d'argumenter sur les façons dont ces options épistémologiques-éthiques-politiques problématisent respectivement les questions liées à la diversité linguistique et culturelle, en particulier du point de vue des modalités de réception et d'appropriation en jeu, en la matière. Les « terrains » des francophonies, des formations à distance qui interrogent également les distances en formation (cf. programme FaDA : CQFD), des migrations, ainsi que les implications épistémologiques et interventionnistes, incluant la problématique des écritures / mises en forme / mises en scène des recherches seront plus particulièrement convoqués, sans exclure d'autres situations intéressant directement les recherches liées aux langues en SHS.

Les principales questions qui seront abordées et discutées s'appuient sur des visions contrastées des notions mêmes de « langue », de « culture », de « diversité », d'« appropriation », etc., et débouchent possiblement sur d'autres mises en perspective quant aux notions de « variation », « interaction », « distance », « terrain », « contexte », « histoire », par exemple, qui se colorent et se problématisent différemment selon les choix épistémologiques adoptés. Ces questions sont principalement les suivantes :

- questions liées à la diversité des francophonies et de la « diffusion » « des » français et de « leur » enseignement, en s'interrogeant prioritairement sur les appropriations en jeu : si la francophonie est diverse, et à ce titre serait donc une sorte de creuset intéressant les diversités linguistiques et culturelles, les appropriations sociolinguistiques, didactiques sont tout aussi diverses. Quelles orientations les travaux en sociolinguistique (notamment en créolistique, africanistique, parlers (de) jeunes), en acquisition, en didactique des langues (DDL), proposent-ils de ces phénomènes, sachant que se rencontrent dans ces espaces francophones diverses traditions de recherche ? Quelles compréhensions de « francophonie » en déduire ? Sur quelles conceptions de la diversité s'appuient-elles et quelles en sont les conséquences ? Face à une logique de diffusion, quelles sont les dynamiques et les enjeux liés à la réception ? Ce faisant, l'instauration des « langues » est à interroger, en particulier depuis le « français dans l'espace francophone » (Robillard et Beniamino, éd., 1993 et 1996) : comment des rapports de force entre individus et groupes provoquent-ils la promotion de certaines modalités comme formes dominantes, implicitement ou explicitement (langues standard par exemple, ou idiolectes, ou formes genrées, etc.) ? Les langues relèvent-elles davantage d'expériences que de systèmes ou de pratiques et représentations ? Comment le sens s'instaure-t-il avec / contre / sans / à travers elles ? Quels rapports avec les cultures / interculturels ? Il s'agira en particulier de questionner la composante sociolinguistique dans l'instauration de sens, et les manières dont elle est interprétée par les recherches, notamment celles mobilisant les corpus et les analyses de discours.
- questions liées aux diverses manières d'appréhender les formes de distance dans l'apprentissage, l'enseignement et la formation, particulièrement en FOAD (formation ouverte à distance), champ où s'exprime nombre de problématisations à partir de divers secteurs disciplinaires : quelles places sont accordées à la technique, au progrès, à l'innovation, à l'efficacité et, en contrepoint, quels rôles sont attribués à l'histoire, à l'altérité, à l'expérience, à la relation ? Dans une « didactique du distanciel », quelles problématisations prenant en compte diverses modalités de distance peuvent être proposées ? Cette perspective invite également à réfléchir à certains allants de soi (qui peuvent devenir « doxiques »), concernant les rôles de l'(inter)action, des dispositifs, de l'évaluation, de la contextualisation, etc. et ce faisant à interroger en retour le présentiel. Au-delà de la FOAD, il s'agit, plus largement, de questionner en SHS des situations au sein desquelles les « distance(s) » / « temporalité(s) » semblent orienter leurs compréhensions, et sont redevables d'enjeux, notamment épistémologiques et interventionnistes. C'est le cas par exemple de diverses productions électroniques, considérées sous l'angle des problématisations francophones et/ou migratoires. Ainsi à l'heure où une certaine prégnance des corpus numériques (Debono, éd., 2014) se fait sentir, il convient d'interroger d'autant plus les manières d'envisager la recherche, dans leurs conséquences.
- questions linguistico-culturelles liées aux phénomènes de migration, en lien avec la problématique « intégrative » : il s'agira d'explorer sous différents angles les façons dont sont conçus l'accueil et

l'intégration, par les différents acteurs concernés, afin d'interroger ce qui est considéré comme facilitant ou inhibant différentes formes « d'accommodations » (plus ou moins) réciproques. Parmi les questions qui pourront être abordées : qui considère-t-on comme « migrant » et dans quelle mesure cela conduit-il à des catégorisations plus ou moins justifiées et pertinentes, tant d'un point de vue de politique linguistique que de didactique des langues (littératures professionnelles/universitaires, « français langue d'intégration »/ « français sur objectifs universitaires », etc.) ? Quels liens entre la question du « devoir de langue » (et, corrélativement, du « droit à la langue ») et la prise en compte des expériences de pluralité linguistique (notamment en situations de migrations francophones) ? Quels liens entre formations linguistiques et/ou culturelles et appropriation d'un projet (plus ou moins) commun d'intégration, au regard de quelles articulations entre langue(s) et insertion(s) ?

Ces questions, susceptibles d'entrer en écho les unes avec les autres (par exemple, quelles insertions des personnes en migration dans les formations universitaires, quelles conceptions des formations redevables d'une francophonie distancielle (universitaire) ? etc.), interpellent le double regard, à la fois épistémologique et interventionniste, porté sur elles. Ce double regard peut également être travaillé sous l'angle des manières d'envisager son travail de chercheur « produisant » des textes, à destination de divers publics, et dont les écritures, diverses, sont lisibles en termes de choix épistémologiques d'une part et interventionnistes de l'autre.

Modalités de travail

Le colloque fera alterner :

- des ateliers regroupant des communications proposées de façon individuelle ou collective (sous le format d'un panel réunissant 3 communications) autour d'une thématique commune ou en débat) et,
- des séances plénières de débat à partir de communications sélectionnées (parmi les propositions de communication) ou sur invitation.

Les propositions de communication comporteront, dans un fichier au format Word ou Open Office (3000 signes maximum espaces inclus) :

- titre
- nom et prénom de l'auteur / des auteurs
- mots-clés (5 maximum)
- résumé
- références bibliographiques essentielles (8 maximum).

Langues :

Au choix, dans la mesure où l'intervenant peut utiliser une langue à l'oral et une autre pour d'éventuels supports écrits adjuvants, de telle sorte que le français soit présent dans l'un ou l'autre cas ; ou s'il fait intervenir l'un des participants au colloque pour une traduction simultanée vers le français.

Calendrier

Les propositions de communications devront être envoyées à dynadiv@univ-tours.fr au plus tard le 15 octobre 2015.

Les décisions des comités scientifiques et d'organisation seront diffusées fin décembre 2015.

Les textes finaux soumis pour publication (avec sélection du CS) devront être remis dans un deuxième temps, au plus tard le 30 octobre 2016.

Frais d'inscription

- plein tarif : 60 €

- tarif réduit pour les doctorants, étudiants et inscrits à Pôle Emploi (joindre justificatif au formulaire d'inscription) : 20 €

COMITÉ D'ORGANISATION

Responsables : Isabelle Pierozak, Marc Debono, Valentin Feussi, Emmanuelle Huver

Liste des membres : En cours de constitution

Secrétariat : Christine Climent

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Présidents : V. Castellotti et D. de Robillard

Liste des membres : En cours de constitution

LA VILLE ET L'URBAIN : VISIONS NOUVELLES ET REGARDS CROISÉS

Le Laboratoire d'Études et de Recherches sur l'Interculturel (LERIC/URAC 57)

organise un colloque international sous le thème :

« La ville et l'urbain : visions nouvelles et regards croisés »

les 28-29 avril 2016

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,

Université Chouaïb Doukkali, El Jadida, Maroc

Date limite: 18 octobre 2015

Argumentaire

La question de la ville et de l'urbain a toujours suscité un intérêt grandissant au sein des lettres et des sciences humaines et sociales. Nombre de travaux émanant de ces disciplines (histoire, géographie, anthropologie, littérature...) ont rendu compte des mutations et des dynamiques qu'a connues la ville et sont devenus des références incontournables. En effet, depuis la société dite industrielle jusqu'à l'ère contemporaine, l'évolution de ces disciplines constitue une dimension de la réalité urbaine elle-même.

La complexité de cette réalité a généré une prolifération notionnelle et conceptuelle : "ville monde", "ville réseau", "ville intelligente", "ville satellite"... Ces désignations tentent de saisir des phénomènes urbains souvent inédits. Parallèlement à ce paradigme, d'autres qualifications apparaissent pour classer, voire hiérarchiser les villes selon des critères différents : on parle ainsi de la ville « la plus belle », « la plus chère », « la plus dangereuse », « la plus sûre ».

Dans le domaine de l'art et de la littérature, certaines villes sont devenues légendaires et leurs noms sont aujourd'hui associés à des noms d'artistes et d'écrivains célèbres: Paris (Zola, Balzac, Hugo, ...), Venise (Mann, Aragon, Hemingway, visconti...), Tanger (Choukri, Bowles, Genet, Matisse), Vienne (Strauss fils,....)

Ce colloque a pour objectif de permettre le débat autour des notions de « ville » et d' « urbain » dans la relation complexe qui les unit, d'étudier les liens qu'elles tissent entre- elles et de mettre en lumière les modes de vie que laissent entendre les termes de "citadinité", "urbanité", "métropolitité"... Ces questions, de nature complexe, constituent des axes dans les productions scientifiques littéraires et artistiques : interpénétration du rural et de l'urbain, exode rural et problèmes d'intégration, précarité, exclusion, citoyenneté à l'ère de la mondialisation, cultures et identités urbaines, urbanité et effritement identitaire, nouveaux rôles des villes, naissance et disparition des villes, ... Le colloque cherche aussi à permettre des approches critiques ouvertes sur le local et l'universel, à travers diverses expériences et de saisir l'univers de la ville en tant qu'« utopie », « fantasme », « espace narratif », ...

Axes proposés:

I - Ville et urbain :

- notions, problématiques conceptuelles et questions épistémologiques

II - Ville et dynamiques sociales :

- transformations et mutations sociétales

- dialectique ville/campagne

- Aménagement urbain (enjeux et défis)
- Ville, mobilité et articulations spatio-temporelles : espace public / espace privé,...
- Formes du tissu urbain et réseau des rapports sociaux : hospitalité/hostilité, ...

III - Ville et discours :

- Image de la ville, ville/mémoire, ville/imaginaire, ville/corps, ville/texte...)
- Ville et productions littéraires et artistiques
- Ville et diversité linguistique et (inter)culturelle.
- Cultures de la ville et articulations local /global.

Comité scientifique :

Hédia AbdelKéfi (Université de Tunis Al Manar, Tunisie), Mohammed Aït Rami (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Abderrahmane Ajbou (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Jacqueline Bacha (Université de Jendouba, Tunisie), Danielle Bajomé (Académie Royale de Belgique, Belgique), Mohammed Benjelloun (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Abdelouahed Bnouhoud (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Lhoussaine Boudhouh (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Faouzi Boukhriss (Université Ibn Tofaïl, Maroc), Mohammed Chekroun (Université Mohamed V. Maroc), Claude Cortier (Université Lyon 2, France), Mohamed Daoud (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Abdesslam Ferrai (Université Sidi Mohamed ben Abdellah, Maroc), Abellali Hanini (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Carl Havelange, Université de Liège, Belgique), Abdelhamid Ibn ElFarouq (Université Hassan II, Maroc), Latifa Kadi (Université Badji Mokhtar d'Annaba, Algérie), Samia Kassab Charfi (Université de Tunis, Tunisie), Brigitte Lepez, Université de Lille 3, France), Abdelouahed Mabrou (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Ahmed Mekkaoui (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Jean-Marc Melon (Université de Liège, Belgique), Khalil Mgharfaoui (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Najlae Nejjar (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Marc Quaghebeur (Archives et Musées de la Littérature, Belgique), Abdelkhaleq Sabah (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Mohamed Serbouti (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Lucienne Strivay (Université de Liège, Belgique), Jean-Jacques Tatin-Gourier (Université François Rabelais de de Tours, France), Alfonso de Toro (Université de Leipzig, Allemagne), Mohamed Yaqine (Université Chouaïb Doukkali, Maroc), Khalid Zekri, (Université Moulay Ismaïl, Maroc).

Comité d'organisation :

Membres du Laboratoire (LERIC)

Calendrier :

- 18 octobre 2015 : date limite de soumission des propositions,
- 15 novembre 2015 : réponse aux contributeurs :
- 27 mars 2015 : remise des communications en vue de la publication des Actes du Colloque.

Merci d'envoyer la fiche ci-dessous dûment remplie à l'adresse suivante (*) :

leric.ville.urbain.2016@gmail.com

(*)Le site du colloque est en cours de réalisation

Fiche de participation au colloque international

La ville et l'urbain : visions nouvelles et regards croisés

Nom et prénom :

Grade :

Institution :

Adresse électronique :

Intitulé de la communication :

Résumé (1500 caractères environ) :

Mots-clés :

Bibliographie succincte :

Notice bio-bibliographique :

LA VIOLENCE DANS TOUS SES ÉTATS

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Département de Philosophie

Centre de recherches Philosophiques et Épistémologiques (CEREPHE)

Colloque international : du 28 au 30 janvier 2016

Date limite: 15 novembre 2015

Comité scientifique

Djibril Samb
Ramatoulaye Diagne Mbengue
Souleymane Bachir Diagne
Aloyse Raymond Ndiaye
Abdoulaye Élimane Kane
Mamoussé Diagne
Lamine Ndiaye
Ousmane Gueye
Ousseynou Kane
Aminata Diaw
Bado Ndoye
Boubé Namaïwa

Comite d'organisation

Babacar Mbaye Diop
Cheikh Moctar Ba
Malick Diagne
Omar Dia
Khalia Haydara
Dieynaba Ndiaye
Babacar Diop
Abdoulaye Ba
Ousmane Sarr
Papa Abdou Fall

Aujourd'hui, en Afrique comme un peu partout dans le monde, les sociétés, à différents niveaux de réalité, semblent être confrontées impuissamment au phénomène de la violence tant dans son appréhension intelligible que dans la recherche de remèdes pour l'endiguer en tant que brutalité physique et/ou fait psychique. Ainsi, si le phénomène semble consubstantiel aux sociétés humaines, les formes et les dynamiques qu'il épouse de nos jours ainsi que les symboles le manifestent, les moyens et les acteurs mobilisés en font un problème sociétal inédit par son ampleur et sa complexité. En effet, la mondialisation aidant, la violence, par une acuité jamais égalée, est devenue une préoccupation majeure des décideurs politiques, un élément structurant des relations internationales, un instrument central dans les interactions humaines et une énigme pour tous ceux qui essaient de comprendre l'évolution des sociétés contemporaines.

C'est pourquoi, dans le souci d'inscrire l'Afrique dans le grand débat sur les questions sociétales cruciales, le Département de Philosophie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, organise une rencontre scientifique internationale autour de toutes ces questions liées à la violence sous toutes ses formes, à travers une approche interdisciplinaire et pluridisciplinaire, pour mieux désagréger un phénomène sociétal certes immémorial (historique), mais pesant pour le devenir de nos entités sociales et qui résiste à toute appréhension à travers des catégories fixes ou figées.

Ce colloque, à travers quatre axes de réflexion génériques, va privilégier des analyses dynamiques capables de prendre en charge la part d'incertitude et de complexité qui accompagne toujours la violence quels que soient ses formes et ses modes de déploiement dans les sociétés du double point de vue synchronique et diachronique.

Les communications qui s'inscrivent donc dans une perspective pluridisciplinaire sans négliger l'ancrage dans un domaine d'analyse spécifique des savoirs institués seront privilégiées si elles entrent dans les quatre axes de réflexion suivants :

Axe 1 : Analyse théorique de la violence

Analyse historique, analyse anthropologique, analyse sociologique, analyse philosophique, etc.

Axe 2 : Violence et Politique

Violence comme instrument de conquête et de conservation du pouvoir : exemple la violence et les institutions étatiques.

Violence comme moyen de résistance contre la domination : exemple violence et contexte colonial.

Axe 3 : Violence, mouvements et acteurs sociaux

Violence et jeunesse

Violence et femmes

Violence et révolutions sociales contemporaines

Violences et acteurs marginaux

Axe 4 : Violence, Religion et idéaux

Violence et croisades religieuses

Violence et idéologies

Violence et religion dans les sociétés contemporaines : exemple violence, Islam, Christianisme, Hindouisme, Bouddhisme, Judaïsme.

Tous les chercheurs intéressés par le colloque sont invités à envoyer les résumés de leurs communications et leurs CV (avec adresses électroniques et numéros de téléphone). par voie électronique aux adresses suivantes :

M. Babacar Mbaye DIOP: diop.philo@gmail.com

M. Cheikh Moctar BA: cheikhmoctarba@gmail.com

M. Malick DIAGNE : diagnemalick@yahoo.fr

Date limite pour l'appel à communication : 15 novembre

Après la sélection, les communications complètes des candidatures devront nous parvenir au plus tard le 15 décembre.

ANDRÉ BRINK DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

Journée d'études

Département de Langue française et Littératures d'Expression Française de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua (Cameroun)

28 avril 2016

Date limite: 10 décembre 2015

Journée d'études organisée par le Département de Langue française et Littératures d'Expression Française de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua le 28 avril 2016 dans le cadre des activités du Laboratoire de Langues, Littératures et Études Comparées (LLEC).

Écrivain sud-africain descendant des Boers, André Brink est le chef de file des Sestigers, vaste mouvement littéraire ayant ambitionné d'affranchir la littérature sud-africaine des tabous longtemps imposés par l'Apartheid. Il a très tôt manifesté son amour pour la France où, dès 1959, il s'envole pour se former en Littérature Comparée à la Sorbonne. En y poursuivant les études, il apprend à aimer Camus, Sartre, Sarraute, le Nouveau Roman et les courants structuralistes et poststructuralistes qui auréolaient cette époque, sans oublier la fascination pour les libertés caractérisées par le célèbre mouvement de Mai 1968 auquel il assiste de la fenêtre de son appartement parisien. Si la critique s'accorde sur le fait que son œuvre est eurocentriste, et particulièrement tournée vers la France¹, on peut se demander quel regard porter sur la réception de sa foisonnante production littéraire dans l'espace francophone. Il faut se le rappeler, André Brink écrit son premier roman, *L'Ambassadeur*, au moment où partout dans le tiers-monde, les territoires sont en pleine guerre d'indépendance ; que ce soit en Afrique centrale, occidentale, en Algérie ou dans les Caraïbes. Même s'il a sympathisé avec son « maître à penser », Albert Camus, dont le combat pour la libération de l'Algérie ressemblait à plus d'un égard à celui de l'Afrique du sud, il faut reconnaître que l'espace francophone n'a pas profondément retenu l'attention du grand écrivain. Bien plus, le « vent d'est » qui a soufflé dans le monde des années 90 ainsi que la mobilisation des états francophones pour la libération de son ami Madiba (Mandela) n'ont pas été pour lui un motif suffisant d'inspiration. Comment peut-on expliquer cet arrêt subit, ce silence ? Cette posture a-t-elle influé sur la réception de son œuvre dans cette aire culturelle ? Pourtant, son œuvre littéraire a été favorablement accueillie dans l'espace francophone : en 1996 par exemple, son best-seller *Une saison blanche et sèche* fut inséré dans les programmes d'enseignement de littérature dans les lycées et collèges au Cameroun ; la même œuvre ayant été sept ans plus tôt adaptée avec succès au cinéma par le réalisateur martiniquais Euzham Palcy. Par ailleurs, le nombre et la qualité des travaux de recherches sur son œuvre dans cet espace sont incalculables et très variés. Un hommage lui est rendu le 18 février 2015 à l'Université de Dschang organisée par le professeur Fotsing Mangoua au lendemain de sa mort, ainsi que plusieurs autres manifestations un peu partout dans le monde..

La présente journée d'études organisée par le Département de Langue française et Littératures d'Expression Française de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua le 28 avril 2016 dans le cadre des activités du Laboratoire de Langues, Littératures et Études Comparées (LLEC) entend re-visiter la fortune littéraire de ce dilettante dans l'espace francophone et lui rendre un vibrant hommage posthume.

Plusieurs pistes de réflexions s'ouvrent à nous :

- Les textes d'André Brink dans la littérature francophone : l'occasion est ainsi offerte aux chercheurs de se pencher sur les reprises ou les réécritures des textes de Brink, ses épigones, ainsi que tout autre emprunt significatif qui puisse apporter un éclairage sur la riche carrière de l'écrivain.
- André Brink et les médias francophones : ses passages dans les émissions de renom, ses interventions médiatiques, les adaptations cinématographiques ou théâtrales, les interviews et, pourquoi pas, l'internet et les autres supports numériques.
- André Brink, un pendant de la littérature politique : ses prises de positions politiques par rapport aux événements de l'espace francophone (par exemple sur le colonialisme ou le néocolonialisme, la francophonie etc.).
- La diversité culturelle francophone : la culture et les artistes francophones, les appréciations sur les mœurs, les habitudes.
- Les nouveaux paradigmes de l'écriture : les théories linguistiques francophones, le Nouveau

Roman, le renouvellement des formes scripturales, la traductologie ainsi que l'intermédialité avec ses différentes variantes (médialité, médiagenique, médialiture, intermatérialité, interdiscursivité, etc.).

- La biographie : sa vie extra-littéraire, ses amours, ses entretiens, ses mémoires, ses voyages importants dans le monde francophone, etc.
- Etc.

Ces pistes ne sont bien sûr pas exhaustives et invitent à envisager dans toute leur diversité les relations croisées entre André Brink et le monde francophone.

Les propositions de communication (3000 signes maximum, cinq mots-clés inclus, version Word doc ou docx) ainsi qu'une brève notice bibliographique déclinant l'institution d'attache du contributeur et son domaine de recherche sont à envoyer exclusivement à l'adresse jiatsajiokeng_al@yahoo.fr avant le 10 Décembre 2015. La notification des acceptations des propositions se fera le 15 janvier 2016. Le programme de la journée d'études sera communiqué plus tard. Les actes de cette journée seront publiés fin 2016.

Comité d'organisation

Pr Raymond MBASSI A. (ENS/Université de Maroua)
Dr Jean-Claude ABADA, (ENS/Université de Maroua)
Dr Jacques EVOUNA (ENS/Université de Maroua)
Dr Bernard AMBASSA FILS (ENS/Université de Maroua)
Dr Adam MAHAMAT (ENS/Université de Maroua)
Dr Carole NJIOMOUO L. (ENS/Université de Maroua)
M. Oumar GUEDALLA (ENS/Université de Maroua)
M. Guilioh M. VOKENG N. (ENS/Université de Maroua)
M. Agénor NJIMENI (ENS/Université de Maroua)
Mme Denise MAYOUDOM (ENS/Université de Maroua)
M. Daniel SE GUE (ENS/Université de Maroua)
M. Yaya MOUNTAPBEME P. (ENS/Université de Maroua)
Coordonnateur : Dr Albert JIATSA J. (ENS/Université de Maroua)

SÉMANTIQUE STRUCTURALE, 50 ANS APRÈS

Driss Ablali & Nedret Oztokat

CREM-Université de Lorraine/ Université d'Istanbul

6-7 Octobre 2016, Istanbul, Turquie

Date limite: 31 mars 2016

« Pendant mon séjour en Turquie, j'ai continué donc mes réflexions sur cette nouvelle façon d'aborder les problèmes de la signification, qui est devenue depuis la sémantique. Et c'est en effet les premiers résultats de mes recherches que j'ai soumis à mes étudiants turcs à Istanbul. J'ai repris ensuite les éléments de ce cours pour le refaire à Paris et le publier sous la forme de Sémantique structurale ». Greimas

L'année 1966 est l'année du siècle dernier qui a marqué de la façon la plus forte les sciences humaines en France. Une année où on a vu paraître à peu près simultanément plusieurs livres importants, qui ont marqué l'histoire des théories textuelles et discursives. On peut citer, à titre d'exemple, les Écrits de Jacques Lacan, Les mots et les choses de Michel Foucault, les Problèmes de linguistique générale d'Émile Benveniste, Figures 1 de Gérard Genette, la traduction française du Langage de Louis Hjelmslev, Critique et vérité de Roland Barthes et bien sûr Sémantique structurale d'Algirdas-Julien Greimas. Et c'est la même année que Roman Jakobson prit l'initiative de la création de l'IASS / AIS (International Association for Semiotic Studies / Association Internationale de Sémiotique) lors d'un colloque organisé à Kazimierz, en Pologne, sous les auspices de l'Unesco.

En France, c'est Sémantique structurale de Greimas qui a valeur de fondation pour la sémiotique française, dite « École de Paris », dont les répercussions vont d'ailleurs bien au-delà de la seule discipline sémiotique à

laquelle son nom demeure associé. Cet opus de Greimas marquera, entre autres, les théories littéraires et narratologiques, la philosophie du langage, l'herméneutique, l'anthropologie, la sociologie et les sciences de l'information et de la communication. Ainsi naquit en France ce qu'on appelle la sémiotique, discipline qui va baliser un espace essentiel de l'enseignement et de la recherche en sciences humaines et sociales. Greimas est donc sans conteste l'une des grandes figures du vingtième siècle, à l'instar de quelques-uns de ses illustres contemporains plus souvent invoqués (Foucault, Derrida, Lévi-Strauss).

C'est dans ce livre, écrit lors des séjours de Greimas à l'étranger, notamment en Turquie, entre Ankara et Istanbul (de 1958 à 1962), que l'on lit pour la première fois, après L. Hjelmslev, une théorie de la signification, pour rompre avec la tradition phrastique, préoccupée par l'analyse des signes, mettre le texte sur le devant de la scène, en s'appuyant sur les avancées théoriques et épistémologiques des décennies précédentes.

En posant clairement les fondements épistémologiques de la sémiotique (Propp, Hjelmslev, Saussure, Jakobson, Brøndal, Tesnière), Greimas veut établir une archéologie du sens des textes, une étude des conditions de possibilité du sens, en plaidant pour une conception du sens sans ontologie : « La seule façon d'aborder, à l'heure actuelle, le problème de la signification consiste à affirmer l'existence de discontinuités, sur le plan de la perception, et celle d'écart différentiels (ainsi Lévi-Strauss), créateurs de signification, sans se préoccuper de la nature des différences perçues » (1966 : 18).

Qu'il s'agisse du passé comme de l'avenir, Sémantique structurale est peut-être une de ces oeuvres-vie qui ne cesse d'augmenter son présent à l'oeuvre et donc qui ne cesse d'oeuvrer au présent. Bref, 50 ans après sa parution, Sémantique Structurale est plus que jamais d'actualité.

Le geste de ce colloque, et des orientations qu'on souhaite lui donner, qui cherchent à relire Sémantique structurale en le situant dans le moment où elle fit événement théorique, consiste à montrer qu'un intérêt nouveau pour l'originalité de l'oeuvre existe aujourd'hui. Car « il s'agit, comme l'écrit E. Landowski, d'un ouvrage séminal qui conserve dans l'ensemble (sinon dans tous ses détails) une valeur vivante et instigatrice » (2006).

Ce colloque a pour objectif de montrer la diversité des recherches qui prolongent et renouvellent, parfois radicalement, les initiatives et l'héritage de Sémantique structurale de Greimas, ouvrage « dont le programme n'a pas été encore suffisamment développé » (Rastier 2008). Il se veut un hommage aux travaux du sémioticien, hommage rendu non de façon hagiographique, mais bien ancré dans les recherches et questionnements contemporains, développés à partir et autour de l'oeuvre de Greimas.

Il s'agit donc de relire Sémantique structurale en approfondissant les brèches ou plutôt les voies dégagées par ses postures épistémologiques pour faire ressortir de nouveaux questionnements ou pour proposer des outils méthodologiques et des catégories descriptives innovantes, susceptibles de favoriser les échanges entre différents paradigmes sémiotiques. Ce colloque n'est pas un hommage à Greimas : il est un hommage au savoir, à la connaissance auxquels l'oeuvre de ce sémioticien a apporté une pierre angulaire fondamentale.

Mais Sémantique structurale ne peut être revisité 50 ans plus tard sans prendre en considération le poids et l'ampleur des travaux du sémioticien turc Tahsin Yücel, son assistant de l'époque, dont la thèse sur Bernanos, intitulée « L'imaginaire de Bernanos » et soutenue le 17 janvier 1965 à l'Université d'Istanbul sous la direction de Greimas, est à la base d'un des grands chapitres de Sémantique structurale, « Un échantillon de description ». La question de leurs relations, déterminantes, obliques et complémentaires, mérite d'être posée dans ce colloque pour évoquer, entre autres, l'impact des travaux de Yücel sur toute une génération de sémioticiens en Turquie.

Conférenciers invités :

Denis Bertrand, Université de Paris VIII, France
Jacques Fontanille, Université de Limoges, France
Paolo Fabbri, Libera Università internazionale di Scienze Sociali,
Roma- CiSS/Urbino, Italie

Comité scientifique :

Michel Arrivé, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, France
Sémir Badir, Université de Liège, Belgique
Waldir Beividas, Université de São Paulo, Brésil
Anouar Ben Msila, Université Moulay Ismail-Meknès, Maroc
Denis Bertrand, Université Paris 8, France
Jean-François Bordron, Université de Limoges, France

Per Aage Brandt, Université d'Aarhus, Danemark
Thomas Broden, Purdue University, USA
Jean-Claude Coquet, Université Paris-VIII, France
Nicolas Couégnas, Université de Limoges, France
Dominique Ducard, Université Paris-Est Créteil Val de Marne, France
Jacques Fontanille, Université de Limoges, France
Paolo Fabbri, Libera Università internazionale di Scienze Sociali, Roma- CiSS/Urbino, Italie
Doğan Gunay, Université Dokuz Eylül- İzmir, Turquie
Anne Hénault, Université de Paris IV, France
Yves Jeanneret, CELSA - Université de Paris-Sorbonne, France
Teresa Keane-Greimas, Université Paris-Est Créteil Val de Marne, France
Ayşe Kiran, Université Hacettepe –Ankara, Turquie
Eric Landowski, CNRS-Paris, France
Gianfranco Marrone, Université de Palerme, Italie
Ivã Carlos Lopes, Université de São Paulo, Brésil
Sündüz Öztürk Kasar, Université de Yıldız- Istanbul, Turquie
Ece Korkut, Université Hacettepe, Ankara, Turquie
Duygu Öztin-Passerat, Université Dokuz Eylül –İzmir, Turquie
Herman Parret, Université de Louvain, Belgique
José María Paz Gago, Université de la Corogne, Espagne
Hamid Reza Shairi, Université Tarbiat Modares, Iran
Luisa Ruiz Moreno, Université Autonome de Puebla, Mexique
Claude Zilberberg, Paris, France
Alessandro Zinna, Université Jean Jaurès, France

Modalités de soumission des propositions de communication

Langues des communications : français

Les propositions de communication devront être envoyées, avant le 31 mars, à l'adresse suivante :

semantiquestructurale1966@gmail.com

Les articles soumis devront décrire un travail original et novateur en rapport direct avec Sémantique structurale. Le résumé sera accompagné d'une page de renseignements pratiques comprenant: nom, affiliation, téléphone, adresse postale et électronique. Les résumés (ne dépassant pas 3000 signes) doivent être en Times 12 avec interligne simple et en format Word ou RTF. Les contributions feront l'objet d'une double évaluation anonyme par deux experts du comité scientifique.

Les décisions seront communiquées le 15 mai 2016 et le programme provisoire du colloque sera diffusé le 30 juin.

Contact :

Pour toute demande d'information complémentaire, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :
semantiquestructurale1966@gmail.com

Modalités d'inscription

Le comité d'organisation a établi les tarifs suivants relatifs à l'inscription au colloque : 80 euros. L'inscription au colloque comprend la participation à toutes les séances du colloque, les 2 déjeuners et les pauses cafés.

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

L'IMPACT DU CONTACT ENTRE LES LANGUES : DES INTERFÉRENCES STRUCTURELLES AUX CONVERGENCES TYPOLOGIQUES

Appel a contributions, TIPA 31 - 2015

Tipa. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage

<http://tipa.revues.org/>

Éditeur invité : Cyril Aslanov, Laboratoire Parole et Langage, Aix-Marseille Université

Date limite: 25 juillet 2015

Le 31e numéro de TIPA sera consacré à l'étude de l'impact du contact entre les langues sur les œuvres vives du système grammatical. Dans un désir de nuancer les explications strictement internes de l'évolution diachronique, nous nous placerons dans la perspective théorique des recherches sur le changement linguistique induit par le contact. Nous appelons les contributeurs à apporter un éclairage nouveau sur les conséquences du contact entre les langues, soit qu'il s'agisse d'interférences occasionnelles au niveau de la langue ou de la parole ou bien de convergences structurelles bien enracinées dans le système grammatical. Le changement linguistique induit par le contact entre les langues pourra être abordé dans la perspective dynamique de la diachronie du contact et de ses conséquences ou bien à travers l'étude d'un état de langue donné considéré synchroniquement comme le résultat présent d'un contact passé.

Outre l'impact du contact linguistique sur le système interne des langues, il est important de mettre à profit les compétences des sociolinguistes pour tenter de cerner la continuité ou la récursivité qui unissent les modalités empiriques du contact (alternance de codes; mélange de codes; hybridation) avec des considérations plus axées sur les systèmes linguistiques eux-mêmes, notamment dans les langues dites fusionnelles comme le yiddish, le romani ou le swahili dont l'émergence même est due au contact entre les langues ou au multilinguisme.

Enfin, le débat scientifique sur les conséquences du contact linguistique sur les systèmes doit aussi prendre en compte la dimension individuelle du contact entre les langues. Les psycholinguistes intéressés par les phénomènes d'interférence, de convergence et de mimétisme, les spécialistes du bilinguisme individuel ou les didacticiens s'occupant de l'interlangue sont invités à enrichir cette réflexion sur l'impact du contact linguistique.

La langue de publication sera soit le français, soit l'anglais. Chaque article contiendra un résumé de 2 pages dans l'autre langue, afin que les papiers en français soient plus accessibles aux lecteurs qui lisent l'anglais et inversement.

Dates à retenir

30 juin (prolongée jusqu'au 25 juillet) : date limite pour soumission des articles

15 septembre : notification d'acceptation

30 octobre : version finale des articles

décembre : publication.

Instructions pour les auteurs

Merci d'envoyer 3 fichiers à : tipa@lpl-aix.fr

- l'un en .doc contenant le titre, le nom et l'affiliation de l'auteur (des auteurs)

- l'autre anonyme en format .doc et .pdf,

Pour davantage de détails, les auteurs pourront suivre ce lien : <http://tipa.revues.org/222>

LES DICTIONNAIRES BILINGUES DES PROFESSEURS AUTEURS DE MANUELS PÉDAGOGIQUES

Documents n° 56, juin 2016

Numéro édité par Jacqueline Lillo

Date limite: 10 septembre 2015

Pour faciliter l'apprentissage des langues les professeurs ont souvent proposé à leurs élèves des outils pédagogiques qu'ils avaient eux-mêmes préparés. Beaucoup ont écrit des manuels, d'autres des dictionnaires, moins nombreux sont ceux qui ont eu le courage et la capacité de rédiger les deux.

Ces auteurs se retrouvent dès le début de la lexicographie bilingue au XVI^e siècle (Lesclarcissement de la langue francoyse [...] de John Palsgrave de 1530 n'est-il pas le premier dictionnaire bilingue et la première grammaire contrastive des deux langues, anglaise et française ?). Au XVII^e siècle, pour le couple franco-italien, nous avons un autre maître : Giovanni Veneroni, qui publie un Dictionnaire italien et françois [...] (1681) et une grammaire Il maestro italiano[...] (1690); en même temps en Angleterre Guy Miège fait paraître A New Dictionary, French and English, with another, English and French, [...] (1677) et The Grounds of the French Tongue[...] (1687). Au XVIII^e siècle aussi, se poursuit cette pratique : Louis Chambaud donne un Dictionnaire françois-anglois et anglois-françois [...] (1776) et des Exercices to the Rules and Construction of French Speech [...] (1776) tandis qu'aux Pays-Bas Antoine Nicolas Agron fait sortir un Dictionnaire portatif de phrases et de proverbes français [...] (1797) à côté de livres d'exercices. Leurs ouvrages étaient destinés non seulement à leurs élèves mais aussi à tout le public demandeur de renseignements linguistiques. Nous les considérerons donc comme dictionnaires généraux et non pas pédagogiques.

Cependant, au XIX^e siècle, se différencient clairement les dictionnaires généraux des dictionnaires pédagogiques, en relation avec le développement et la démocratisation progressive de la scolarisation. C'est alors qu'apparaissent les auteurs-professeurs qui proposent des manuels et des dictionnaires en Italie (Giovanni Battista Melzi, Candido Ghiotti, etc.), comme en Espagne (Antonio Bergnes de las Casas, Carlos Soler y Arqués, etc.), en Grèce (Constantin Varvatis, etc.), aux Pays-Bas (Léon P. Delinotte) et ailleurs.

Ils se multiplient au XX^e siècle (Carlo Dompé, Gaetano Darchini, Augusto Caricati, Francesco Grimod en Italie, Théophile Antignac, Pedro Fábrega, Rafael Reyes en Espagne, etc.), même si cet usage disparaît progressivement vers la fin du siècle, pour plusieurs raisons concomitantes : la perte de vitesse du français comme discipline scolaire et donc la diminution du public susceptible d'acheter ces dictionnaires, la disparition de l'auteur unique au profit d'un comité de rédaction, le désintérêt de l'usager scolaire pour un dictionnaire spécifique au profit souvent d'un dictionnaire de poche général (moins cher).

L'objectif de ce numéro de Documents est d'analyser ce mouvement transversal dans toute l'Europe aux XIX^e et XX^e siècles et de faire connaître la production lexicographique des enseignants qui ont publié ces deux types d'outils pédagogiques bilingues avec obligatoirement le français comme l'une des deux langues de travail.

En l'absence d'une biographie connue et publiée de l'auteur, le paratexte (page de titre, préface, etc.) donne souvent des renseignements qui permettent de qualifier l'auteur de « professeur ». D'autre part, les « Vocabulaires », ou index alphabétiques, créés à la fin des manuels qui reprennent, avec leurs traductions, tous les mots présents dans le texte sont à exclure parce que dictionnaires et manuels doivent être autonomes. Enfin, peuvent être considérés comme « manuels » non seulement des « grammaires » mais aussi des « guides de conversation », des anthologies, des cahiers d'exercices, des recueils variés, etc., pourvu qu'ils aient été écrits pour un public scolarisé.

Le paratexte, de même que la nomenclature et les entrées, seront examinés. On évaluera la dimension linguistique (prononciation, néologismes, expressions figurées, etc.), iconographique, encyclopédique, culturelle, pragmatique, idéologique (etc.) de ces ouvrages. On se focalisera sur l'objet dictionnaire tout en tenant compte du rôle qu'a pu jouer la rédaction du manuel.

L'article proposé sera de 35 000 – 40 000 signes maximum, espaces, notes, références, bibliographie, résumés et mots clés compris.

Les propositions de communication devront être adressées avant le 10 septembre 2015 à jacqueline.lillo@unipa.it sous forme de résumé ne dépassant pas 2 000 signes et avec une bibliographie essentielle. L'acceptation des propositions sera communiquée avant le 15 octobre 2015. Les articles devront

parvenir avant le 15 janvier 2016, dernier délai. Ils feront l'objet d'une double lecture en aveugle qui déterminera l'acceptation ou le refus de l'article, ou encore la demande de corrections.

La publication est prévue pour juin 2016.

Annonce : http://fle.asso.free.fr/sihfles/2016_Appel_dict_bil.htm

NOUVELLE MANGA, MANFRA, FRANGA : INFLUENCES DIVERSES ET MUTUELLES ENTRE LA MANGA ET LA BD

Appel à textes

Date limite: 10 octobre 2015

Au XIXe siècle, des artistes tels que Monet, Renoir, Gauguin produisirent des œuvres s'inscrivant dans le japonisme, c'est-à-dire qu'elles furent influencées par l'art et le style japonais. Van Gogh, grand admirateur des dessins d'Hiroshige, ira jusqu'à dire, dans une lettre à son frère, que « Tout mon travail est un peu basé sur la japonaiserie... ». L'influence des arts japonais chez les artistes européens n'est donc pas un phénomène nouveau, mais il connaît un essor exponentiel depuis que la télévision française commence à diffuser des animés japonais, dès 1972 en France. Tout comme c'était le cas au XIXe siècle, c'est d'abord l'art populaire qui séduit les esprits. Les animés étonnants de Tezuka Osamu (Le Roi Léo, La Princesse Saphir) et le manga à la fois poétique et violent d'Otomo Katsuhiro (Akira) ont ouvert la voie à une véritable invasion des écrans et des librairies francophones. En 2001, Frédéric Boilet publie une sorte de manifeste pour la nouvelle manga dans lequel il explique :

En m'appuyant sur les racines historiques et sociologiques de l'emploi du mot manga au féminin (7), je pense qu'il est possible d'en changer la perception : au delà "du" manga, une BD japonaise essentiellement grand public pour ados, il y a "la" manga, une BD japonaise d'auteur, adulte et universelle, parlant des hommes et des femmes, de leur quotidien, une manga plus proche, par exemple, des films d'Ozu, de Doillon ou des romans de Yasushi Inoue, que des Chevaliers du Zodiaque ou de Luc Besson.

Boilet propose donc aux bédéistes européens d'explorer une voie nouvelle. Mais au-delà de l'esthétique et de la narration, des initiatives comme celle Boilet rappellent que le but et l'impact sont aussi économiques, tant pour les éditeurs (plus du côté japonais?) que les artistes (plus du côté français?).

Nous cherchons donc des articles qui traitent de la manfra, c'est-à-dire de la manga française, sous tous ses aspects.

Voici quelques sujets possibles mais non-limitatifs:

- Étude des contextes du Manifeste de Boilet (support des maisons d'éditions, des institutions françaises, japonaises — motivations officielles et officieuses)
- Étude des techniques ou des influences de la manga chez un auteur spécifique.
- Étude de niches. Existe-t-il une manfra shojo et une manfra shonen? Des manfra hentai ou yaoi?
- Étude de marché. Quels sont les impératifs de production et de vente?
- Étude de la réception (quantitative et qualitative). Qui lit les manfra?
- Études sur un auteur spécifique: Boilet, Vanyda, aurita, ...
- Comparaison de deux auteurs (de la manfra, ou de la manfra et de la BD).
- Les statistiques de McCloud sur les différences entre les 6 transitions de case à case sont-elles encore valables pour des auteur/e/s de manfra?
- Étude de cas ailleurs dans la francophonie (Maghreb, Québec, etc.) et ses spécificités
- Comparaison entre l'influence de la manga en France et dans un/d'autres pays?
- Perception du Japon dans les manfra qui se passent au Japon (Orientalisme? Exotisme?)

Nous vous invitons à envoyer une proposition de 250 mots pour le 10 octobre à

Chris Reyns-Chikuma (reynschi@ualberta.ca)

ET Sylvain Rheault (sylvain.rheault@uregina.ca).

Réponse pour le 20 octobre; article complet de 5000-6000 mots pour le 20 décembre; publication en ligne

pour le 20 juin dans Alternative francophone (journal académique indexé dans plusieurs bases de données dont le MLA et DOAJ).

LES LANGUES MODERNES 3-2016 « LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE : ÉTAT DES LIEUX »

Date limite: 15 novembre 2015

Coordinatrice : Émilie Perrichon

Calendrier

- Publication de l'appel à contribution : juillet 2015
- Envoi de propositions d'articles à la coordinatrice et au rédacteur en chef : 15 novembre 2015
- Réponse de la coordinatrice et du rédacteur en chef : 30 novembre 2015
- Retour des tapuscrits : 31 janvier 2016
- Examen des articles en Comité de lecture : mars 2016
- Retour des articles finalisés : fin mai 2016
- Publication du numéro : fin septembre 2016

Contacts :

- Émilie Perrichon : emilie.perrichon@gmail.com
- Copie au rédacteur en chef des Langues Modernes : pasc.lenoir@wanadoo.fr

Orientation du numéro :

En considérant l'apprenant comme un acteur social ayant à accomplir des tâches et en privilégiant pour cela une « perspective de type actionnel » pour l'enseignement-apprentissage des langues et, les auteurs du Cadre Européen de Référence pour les Langues (éd. Didier 2001, p. 15) ne se doutaient sans doute pas de l'impact qu'aurait cette expression en didactique des langues et de la dynamique d'élaboration d'une nouvelle orientation méthodologique qu'elle allait y provoquer.

Depuis plus d'une décennie maintenant, la « tâche », l'« action » et le « projet » sont en effet devenus des concepts clés aussi bien dans la recherche didactique que dans les programmes officiels français et les manuels de langue. Le nouveau cadre conceptuel qui a ainsi émergé dans la discipline a pu s'appuyer sur des références théoriques existantes telles que la philosophie de l'action (Donald Davidson), la sociologie (Émile Durkheim, Max Weber, Jürgen Habermas), le constructivisme phénoménologique (Alfred Schütz), la psychologie sociale et en particulier la dynamique des groupes (Kurt Lewin). Le concept de « co-action », proposé par Christian Puren pour désigner de manière générique toutes les formes d'action sociale visées dans la perspective actionnelle, apparaît déjà dans l'ouvrage L'Action du philosophe de Maurice Bondel publié en 1893.

Mettre l'action des élèves au centre de la pédagogie n'est pas une nouveauté en pédagogie générale, ni même en didactique des langues-cultures : c'est l'idée à la base de toutes les « pédagogies actives » qui prennent leur essor au début du XXe siècle. La pédagogie de projet, qui est la forme la plus systématique de mise en œuvre de la perspective actionnelle dans toutes les disciplines scolaires, a quant à elle connu de nombreux développements au cours du XXe siècle, avec par exemple la pédagogie Freinet en France.

Pour certains chercheurs, la perspective actionnelle opère un dépassement de l'approche communicative voire une rupture par rapport à elle (Christian Puren, Jean-Jacques Richer, Claude Springer, par ex.), alors que pour d'autres, elle n'en est qu'un prolongement (Évelyne Bérard, Jean-Claude Beacco, Daniel Coste, par ex.). Où en est-on actuellement de cette question ? Quelles implications ont ces conceptions différentes sur la mise en œuvre de la perspective actionnelle ? Quelles conséquences peuvent-elles avoir sur la formation des enseignants à cette approche ?

Comment, près de 15 ans après son émergence, cette approche est-elle mise en œuvre dans les matériels didactiques et les pratiques de classe ? Quelles formes différentes a prises cette perspective actionnelle tant en fonction des combinaisons ou articulations possibles avec l'approche communicative, qu'en fonction des différents publics, contextes d'enseignement (scolaire, universitaire, associatif ; endolingue ou exolingue, etc.) et traditions didactiques ? En particulier, quels effets ont eu ces formes de mise en œuvre de la perspective actionnelle sur la structure des unités ou séquences didactiques, sur l'enseignement de la grammaire et du lexique, sur la didactique de la culture ?

Quelles sont les implications de la perspective actionnelle sur les modes d'évaluation et de certification en langues ? La question se pose d'autant plus vivement que le modèle proposé dans le CECRL en est resté à l'approche communicative, et que l'évaluation des projets oblige à des modes d'évaluation bien plus complexes que les examens traditionnels, en particulier parce qu'ils intègrent obligatoirement des formes d'auto-évaluation personnelle et collective.

Sur tous ces points, quelles propositions les chercheurs ont-ils pu faire, qui resteraient encore à mettre en application ?

Où en est-on dans la mise en œuvre de la pédagogie de projet dans les programmes officiels et dans les classes, qu'il s'agisse de l'enseignement secondaire ou du supérieur, en France ou à l'étranger ? Comment (re)penser ou comment a-t-on (re)pensé la formation initiale et continue des enseignants de langues à la pédagogie de projet ? Comment mettre en cohérence les objectifs et les méthodes de cette formation en y introduisant la démarche de projet ?

Quelques axes possibles pour les propositions de contributions :

- Le point sur l'élaboration de la perspective actionnelle dans les recherches didactiques, et les débats à son sujet.
- Les formes de prise en compte de la perspective actionnelle dans les programmes officiels, les examens de l'enseignement secondaire et autres certifications pour adultes.
- Les formes de mise en œuvre de la perspective actionnelle dans les matériels didactiques et sur le terrain, seule ou en combinaison avec d'autres orientations méthodologiques.
- La nouvelle problématique de l'évaluation en perspective actionnelle, en particulier en pédagogie de projet.
- La formation initiale et continue des enseignants de langues à la perspective actionnelle.

Consignes aux auteurs : <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article1402>

Appel consultable en ligne : <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article5907>

PAN BOUYOUCAS : PORTRAITS D'UN ROMANCIER, DRAMATURGE ET TRADUCTEUR

Appel à contributions pour un numéro spécial de *Voix plurielles*

Date limite: 15 décembre 2015

« Quiconque a le malheur d'immigrer une fois – une seule! – restera toujours métèque toute sa vie, et étranger partout, même dans son pays d'origine. C'est notre malédiction à nous, immigrants. » (Pan Bouyoucas, Une bataille d'Amérique)

L'œuvre de Pan Bouyoucas est indéniablement définie par la pluralité et par la diversité. Diversité culturelle d'abord, puisque l'auteur lui-même est né au Liban et habite au Canada depuis 1963, et certains de ses récits évoquent les origines grecques de ses parents. Diversité linguistique ensuite, puisque Bouyoucas est à la fois traducteur et un romancier qui publie tantôt en anglais, tantôt en français. Pluralité littéraire enfin, puisque l'œuvre littéraire de Bouyoucas compte 8 pièces de théâtre ainsi que 13 récits (11 romans, 1 recueil de nouvelles et 1 livre pour jeunesse) qui explorent différents genres et approches (polar, récits existentiels, récits de réalisme magique, récits surréalistes, etc.)

En début de carrière, Bouyoucas a mis l'accent sur l'analyse sociopolitique de la situation de l'immigrant au

Québec, notamment dans la pièce *From the Main to Mainstreet* et dans le roman *La Vengeance d'un père*. Sans négliger la vision socio-critique, Bouyoucas se lance dans un questionnement philosophique des plus profonds. Son roman le plus récent *Ari et la reine de l'orge* (2014) est une fable qui examine les enjeux de la dynamique familiale, thème récurrent dans tous les ouvrages de Bouyoucas. Le récit existentialiste *Cocorico* (2011) utilise le motif du polar pour examiner les défis du vieillissement et de la recherche d'un sens à la vie. D'autres romans, tels qu'*Anna pourquoi* (2005) et *Le Tatouage* (2012) favorisent l'onirisme, la magie ou le merveilleux. Par contre, sa pièce *Hypatie ou La Mémoire des hommes* (2005) est "une messe à la mémoire" de la mathématicienne brillante mais peu connue du quatrième siècle.

Chez Bouyoucas, il s'agit donc d'une production qui se prête à des analyses portant sur de nombreux sujets d'une grande pertinence contemporaine : l'interculturel, la critique sociopolitique, les enjeux de la traduction, le jeu avec les genres littéraires, la dynamique familiale, le réalisme social et le réalisme magique, la question des origines et le choix de la langue, pour ne nommer que quelques pistes. Cependant, il existe peu d'articles critiques offrant des analyses des récits, des pièces ou des traductions de Bouyoucas, ou le situant dans le paysage littéraire canadien actuel.

Pour combler cette lacune, nous sollicitons des propositions d'articles pour un numéro spécial de *Voix plurielles* abordant les différentes facettes du travail de Pan Bouyoucas. *Voix plurielles* est une revue en ligne (accès libre) qui publie des textes portant sur la littérature et la culture francophones : <http://brock.scholarsportal.info/journals/voixplurielles>. Seuls les articles approuvés par le comité de lecture, composé d'universitaires, seront publiés.

Date limite d'envoi des propositions (500 mots) : le 15 décembre 2015.

Pour les propositions retenues, date limite d'envoi des articles (environ 15 pages) accompagnés d'un résumé de texte (100 à 200 mots) avec indication des mots clés : le 1er septembre 2016.

Responsables : Kirsty Bell kbell@mta.ca et Kathleen Kellett kkellett@arts.ryerson.ca

LITTÉRATURE ET ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA LANGUE : DES RELATIONS AU GRÉ DES ÉVOLUTIONS HISTORIQUES ET DES REPRÉSENTATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Appel à contributions pour le numéro 09 thématique de la revue DIDACTIQUES

Université Dr. Yahia Farès de Médéa

Faculté des Lettres et de Langues

Département des langues Etrangères

Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (L.D.L.T)

Revue DIDACTIQUES

Date limite: 30 janvier 2016

Nous invitons nos futurs contributeurs à réfléchir avec nous sur les rapports entre littérature et enseignement/apprentissage de la langue. Nous leur émettons dans ce qui suit quelques bribes de nos réflexions afin d'entamer le dialogue avec eux sur ce thème.

Les pages de notre revue DIDACTIQUES du Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (Université de Médéa- Algérie) recevront vos contributions avec plaisir et attention.

Argumentaire :

Au premier abord, la littérature est un art du langage verbal. Elle l'utilise d'une façon presque exclusive, ce langage est un système de signes qui relie un destinataire à un destinataire dans le but de lui transmettre un

message.

Mais paradoxalement, la littérature s'intéresse à ces signes en les travaillant au sens esthétique du terme. « Art impur » disait Escarpit, qui révèle une double appartenance de la littérature, communicationnelle et esthétique, laboratoire de langue disait Peytard à la suite de Barthes.

Cette « définition », s'il s'agit vraiment d'une définition, et que l'on trouve ailleurs chez plusieurs chercheurs, manifeste, dans sa concision même, toutes les contradictions de son usage dans le domaine didactique.

Plusieurs questions, tous azimuts, peuvent surgir en entamant la réflexion sur le rapport langue à apprendre et la littérature. La littérature est-elle toujours utile pour l'enseignement/apprentissage de la langue ? D'un point de vue différent, pourrait-elle être la voie royale d'apprentissage de la langue vu que la langue est pour elle moyen et finalité ? En revanche l'apprentissage de la langue n'instrumentalise-t-il pas la littérature en lui ôtant sa littérarité ou du moins en mettant celle-ci entre parenthèses ? Quelle est le degré de fiabilité qu'on pourrait donner au texte littéraire pour enseigner l'interculturel, la langue en spécialité ? L'écriture littéraire exercée par les apprenants aide-t-elle à mieux écrire en langue et dans divers domaines ? Contribue-t-elle à familiariser l'apprenant avec le texte littéraire ? Les méthodes en sciences humaines et sociales et en sciences du langage aident-elles l'apprenant à comprendre le texte littéraire dans sa singularité et dans ses rapports avec l'au-delà du texte ? L'université a-t-elle pour mission de former des scripteurs littéraires ? ...

Dans le processus d'acculturation sociale, la littérature est d'abord une expérience de classe qui peut être concluante ou décevante pour l'apprenant.

Mais depuis la célèbre boutade de Barthes « la littérature, c'est ce qui s'enseigne, un point c'est tout », et les critiques acerbes de Kuentz contre un enseignement de la littérature qui fragmente le texte littéraire, l'enseignement de la littérature n'est plus considéré comme quelque chose qui va de soi que ce soit en langue maternelle ou en langue étrangère. La lecture explicative, la dissertation, le commentaire composé, exercices légués par la tradition, sont souvent remis en cause sans qu'ils ne disparaissent de la scène didactique bien au contraire... Par ailleurs, le texte littéraire continue toujours de subir en classe un échantillonnage (des morceaux choisis) qui amoindrit sa plénitude et sa littérarité...

Historiquement, la littérature a eu des rapports privilégiés avec la langue et son enseignement. Mais nuancions cela n'est pas toute l'Histoire de ces rapports, notamment en langues étrangères. La relation dans ce couple littérature/ langue n'était pas toujours de bonne entente: d'un idéal de perfection linguistique et esthétique à un document parmi d'autres, à côté des documents dits authentiques. En effet, et peut-être à partir des années cinquante, les méthodologues commençaient à remettre en cause cette représentation glorifiante de la littérature, attachée à sa scripturalité congénitale et idéalisée. Cette dernière, n'est plus vue comme une qualité par certains, à une époque où l'anglais prenait de l'élan comme langue de communication internationale. Elle est plutôt considérée comme une entrave à l'oralité vivante du français quotidien ou à l'utilitarisme du français fonctionnel.

D'un autre angle d'observation, et comme l'avait remarqué Y. Reuter, la littérature comme texte à lire se caractérise par cette porosité qui lui permet d'intégrer une infinité de textes ou de fragments de textes d'autres discours.

Comme texte, la littérature parle nécessairement de quelque chose, manifeste un thème ou plusieurs, et il se peut que ces thèmes soient en relation avec l'enseignement /apprentissage de la langue comme culture ou comme activités linguistiques et langagières dans un domaine ou dans un autre. Elle peut être appréhendée comme un document, c'est-à-dire, de la même manière que n'importe quel message, même si l'admiration de ce texte demeure en creux de son exploitation. La littérature est souvent considérée comme mimesis, allégorie ou métaphore d'une réalité extra-littéraire. Citons comme exemple, l'enseignement de l'interculturel ou celui de la langue en spécialité. De là, la littérature apparaît souvent comme un document qui révèle un ailleurs, la culture de la langue cible, ou un domaine d'activité spécifique, la langue en spécialité :

Mais j'aimerais insister sur l'intérêt supérieur que présente la fiction par rapport à l'article de presse ou document d'entreprise dans l'enseignement/apprentissage d'une langue de spécialité. Un roman, un film ou une série télévisée offrant « une représentation réaliste de scènes de vie professionnelle » (Petit 1999 :74) peuvent être abordés sous l'angle disciplinaire, en collaboration avec un enseignant de la spécialité concernée lorsque ce sera possible. On exploitera l'aspect linguistique – il s'agit essentiellement de la terminologie spécialisée – mais la richesse lexicale de la fiction permettra d'en élargir le champ.

Cette attitude n'est pas une opinion isolée, L. Collès G. Grave-Rousseau avec plus de nuances introduisent le texte littéraire dans le cours de langue en spécialité. Ces manières de faire abolissent les frontières entre la factuel et le fictionnel dans une finalité d'appréhender le texte en spécialité en compréhension et en

expression.

Comme texte disponible, le texte littéraire dans sa matérialité linguistique n'était pas et n'est pas du tout absent dans le parcours de l'enseignant quelque que soit son niveau, il fut utilisé et il est utilisé comme prétexte, réservoir disait Peytard, pour divers exercices de langue aux dépens de sa littéarité, enfin c'est souvent le cas.

Malgré certaines représentations négatives à l'égard du texte littéraire en classe de langue, notamment étrangère, il continue toujours à manifester ses rapports avec la langue et son apprentissage, la littérature n'est-elle pas toujours affaire de syntaxe à mettre en exergue, à questionner, à « agresser » même? En écrivant, l'auteur n'est-il pas uniquement un Ecrivain hors pair mais aussi un scripteur qui construit son texte de la même manière qu'un scripteur ordinaire.

On assiste actuellement à la présence du littéraire en classe par l'écriture à travers des ateliers et des formations institutionnelles (master en création littéraire par exemple) ce littéraire est tantôt appelée écriture d'invention, tantôt écriture créative mais rarement écriture littéraire. L'institution ouvre ses portes à la créativité littéraire mais la formation d'écrivains universitaires n'est pas toujours d'actualité et les mêmes remarques de R. Escarpit dans les années cinquante du XXème siècle, à propos de l'écrivain qui ne peut vivre de sa plume, sont toujours d'actualité... Mais heureusement, les souhaits d'un Ricardou en 1975 d'introduire l'écriture littéraire à l'université ne sont pas restés lettres mortes, un chemin a effectivement été parcouru et la littérature à travers l'écriture a trouvé son chemin pour l'espace classe.

Nous voudrions recevoir vos contributions. Nous proposons certains axes de réflexion mais vous pouvez écrire sur d'autres thèmes non évoqués mais en maintenant toujours cette relation problématique et enrichissante entre langue à apprendre et littérature.

Axes :

- Littérature et lecture pour quelles approches didactiques ?
- De la littérature et de son écriture en classe : de l'anagramme à l'écriture en projets...
- De la littérature dans et par ses nouveaux supports numérisés en écriture comme en lecture : internet, centre de ressources linguistiques... produire et co-produire à distance et à proximité...
- Littérature et oral ou comment la littérature vient au secours de l'expression et de la compréhension orales.
- De la littérature et de ses genres scolaires, dissertation, commentaire composée, exposés...
- La littérature comme prétexte pour des exercices de grammaire entre utilité et littéarité...
- Des masters en écriture littéraire entre projet ambitieux et contexte socioprofessionnel pas toujours disponible pour le métier d'écrivain...
- Apprendre l'interculturel et la langue en spécialité par le texte littéraire, pourquoi pas mais comment?
- Enseigner la littérature par l'Histoire, une connivence de l'apprenant avec le texte littéraire. À rechercher...
- Le rapport des apprenants à la littérature...
- Littérature et représentations des enseignants...
- Du confort des méthodes de texte transposées en classe : sémiotique narrative, linguistique textuelle, linguistique énonciative... Des méthodes clés en main aident-elles les apprenants à lire et à explorer en autonomie le texte littéraire ?
- Textes littéraires appréhendés en fragments, forme scolaire oblige ! mais comment initier les apprenants à lire des textes entiers ?
- Les manuels de littérature une « escorte » du texte littéraire ou un passage vers l'univers de la littérature ?
- Programmes de langue et littérature
- ...

Calendrier :

- Réception des articles : 30 janvier 2016
- Publication : Fin juin début juillet 2016
- Les réponses aux propositions d'articles se feront au fur et à mesure de leurs réceptions par le secrétariat de la revue.

Consignes de rédaction :

- L'article ne doit pas dépasser 40.000 caractères.

- Le compte rendu de lecture ne doit pas dépasser 7000 caractères.
- Le compte rendu d'expérience didactique ne doit pas dépasser 15000 caractères.
- Les notes sont à insérer après la citation selon le modèle suivant et doivent se référer implicitement à la liste bibliographique (J.-M. Adam, 1992, p.14).
- Les notes autres que les références bibliographiques doivent être inscrites en bas de page.
- Les citations longues doivent être écrites en italiques avec un décalage de 0,25cm à gauche et une police de 11 points.
- Les références bibliographiques sont à inscrire à la fin de l'article selon le modèle suivant :
 - Ouvrage : Nom de l'auteur, Prénom ou initiale. , (date d'édition), Titre de l'ouvrage (en italiques), lieu d'Édition : Maison d'édition. Police 11 point.
 - Périodique : Nom de l'auteur, prénom ou initiale. , (Date d'édition mois et année), « Titre de l'article en caractères romains (T.N.R) entre guillemets », Nom de la revue en italiques, le numéro, le lieu d'édition de la revue (facultatif) et éventuellement l'éditeur scientifique ou commercial de la revue. Police 11 point. La police est Times New Roman 11.
- Les lignes doivent se configurer sous la forme simple, avec des marges : haut 6,25 cm, bas 3,45cm, gauche 4,25 cm, droite 4,25cm.
- 3 résumés, en français, en arabe et en anglais précèdent les articles proposés par les contributeurs algériens. Pour les contributeurs non algériens deux résumés sont exigés, un en français et un autre en anglais. Un soin particulier doit être dispensé à ces résumés, notamment au niveau de la langue et de la synthèse de l'article. Les résumés en lettres latines doivent être écrits en italiques. Pour le résumé en arabe les caractères gras sont préférés.
- Chaque article est soumis à l'évaluation de deux experts d'une façon anonyme. Lorsque les deux évaluations sont contradictoires, un troisième expert est sollicité pour donner son avis qui sera considéré comme déterminant dans l'acceptation, le refus ou la demande de refonte de l'article.
- La soumission des articles varia ne dépend d'aucun échéancier.
- Les articles sont à envoyer à l'adresse électronique suivante : didact.med@hotmail.fr .
- Le contributeur s'engage moralement et textuellement à séparer son texte du texte d'autrui selon les normes scientifiques en vigueur.

Président d'honneur de la revue :

Ahmed ZAGHDAR Président du Conseil Scientifique de l'Université

Comité scientifique :

Farouk BOUHADIBA (Université d'Oran)
 Isabelle DELCAMBRE (Université de Lille 3)
 Saïd KHADRAOUI (Université de Batna)
 Bruno DE LIEVRE (Université de Mons – Belgique)
 Samir ABDELHAMID (Université de Batna)
 Tayeb BOUDERBALA (Université de Batna)
 Abdelouahab DAKHIA (Université de Biskra)
 Salah BOUTERDINE (Université de Gharadaïa)
 Bachir BENSALAH (Université de Biskra)
 Alain BRAUN (Université de Mons-Hainaut – Belgique)
 Yannick LEFRANC (Université de Strasbourg)
 Jean-Pascal SIMON (Université de Grenoble)
 François MIGEOT (Université de Franche-Comté- Besançon)
 Driss ABLALI (Université de Franche-Comté- Besançon)
 Dominique LAHANIER-REUTER (Université de Lille 3)
 Foudil DAHOU (Université de Ouargla)
 M'barek TRIKI (Université de Médéa)
 Fatiha ABUDURA-BOULAFRAD (Université de Médéa)
 Djamel KADIK (Université de Médéa)

Salah KHENNOUR (Université de Ouargla)
Bouteldja RICHE (Université de Tizi-Ouzou)
Kathryn LAFEVER (Université de Miami (Etats Unis))
Sabrina ZERAR (Université de Tizi-Ouzou)
Nabila Benhouhou (ENS de Bouzaréah Alger)

Responsable de la publication :

Djamel KADIK

Comité éditorial :

– Djamel KADIK – Fatiha ABUDURA -BOULAFRAD – M'barek TRIKI – Foudil DAHOU

Secrétariat de la revue :

Djelloul HABOUL

Amina BOUKHELKHAL

BULLETIN LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ, NUMÉRO 2, 2016

Rubrique « Sous la loupe »

Dossier thématique « Le rôle des associations dans le développement du français »

Date limite : 22 février 2016

Le XIV^e congrès de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) se tiendra à Liège du 14 au 21 juillet 2016. Quatre ans après le congrès de Durban, l'édition 2016, intitulée « Le français, langue ardente », portera sur *la place et le rôle du français dans les mondes culturel, social, intellectuel, économique, professionnel d'aujourd'hui et de demain*, lesquels doivent faire l'objet de nouvelles analyses et de nouvelles initiatives¹. Le thème sera exploré à travers 9 symposiums².

En prévision de cet événement majeur, qui rassemblera près de 2000 participants venus échanger leurs expériences, renouveler leurs pratiques pédagogiques et actualiser leur formation scientifique, *Le français à l'université* lance un appel à contributions pour la préparation d'un dossier sur **le rôle des associations**³ dans le développement du français dans le monde, en particulier au niveau universitaire, dans l'enseignement du français en situation plurilingue et pluriculturelle, et dans la valorisation de la recherche scientifique en français. **Les propositions d'articles attendues devront problématiser un objet de savoir, d'action ou d'interaction et s'appuyer sur des références (données avec sources, citations).**

Pour en savoir plus sur l'édition 2016 du congrès mondial de la FIPF : <http://liege2016.fipf.org/cms/>

Les propositions d'articles (résumé d'environ 200 mots) doivent être adressées avant le **22 février 2016** à français-langues@auf.org

Les auteurs préciseront leur nom, leur titre/fonction, leur structure (institutionnelle, université, laboratoire, association, centre de formation...) et leur adresse mail et **doivent avoir complété ou mis à jour leur fiche dans le Répertoire des chercheurs**, sur le portail « Savoirs en partage » : <http://www.savoirsenpartage.auf.org/chercheurs/>

Après examen des résumés par le comité de rédaction, les auteurs dont les contributions auront été acceptées enverront leurs **articles complets (9000 caractères espaces compris soit environ 1300 mots) pour le 31 mars 2016**. Les articles seront examinés par le comité de rédaction, qui décidera de les accepter, de les refuser ou proposera une réécriture partielle en vue de la publication.

Calendrier

1 Voir l'appel à communications du congrès : <http://liege2016.fipf.org/cms/le-congres/appel>

2 <http://liege2016.fipf.org/cms/le-congres/les-symposiums/>

3 <http://fipf.org/federation/annuaire>

- Réception des résumés (environ 200 mots) : au plus tard le **22 février 2016**
- Notification aux auteurs : au plus tard le **26 février 2016**
- **Articles complets** (environ 9000 caractères espaces compris) : à envoyer au plus tard le **31 mars 2016** et soumis à évaluation (comité de rédaction)
- Parution du bulletin en ligne : **juin 2016**

Le texte complet devra respecter les consignes de rédactions précisées sur la page suivante : <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=76>

Édité par l'Agence universitaire de la Francophonie, Le français à l'université est un bulletin trimestriel d'information et de liaison qui s'adresse aux enseignants et chercheurs des départements d'études françaises, des filières francophones, des centres de langue et des centres d'études ou de recherche sur la francophonie.

Le bulletin est accessible en ligne en version intégrale (<http://www.bulletin.auf.org/>). Le bulletin imprimé paraît désormais deux fois l'an, proposant une sélection d'articles et de notes de lecture tirés des numéros en ligne.

■ APPELS D'OFFRES AUF

APPEL À CANDIDATURE. FORMATION DE FORMATEURS EN IRAK, ERBIL

«L'enseignement de la traduction et de l'interprétation dans une classe de FLE»

Date limite: 20 juillet 2015

Le Bureau Moyen-Orient de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Université de Salahaddin avec le soutien de l'Institut français d'Erbil (IFE) organisent une session de formation de formateurs sur le thème: «L'enseignement de la traduction et de l'interprétation dans une classe de FLE» du 13 au 17 septembre 2015 à l'Institut français d'Erbil (IFE)

Objet :

A cet effet, l'AUF recherche un formateur universitaire spécialisé capable de prendre en charge un groupe d'environ 20 enseignants souhaitant approfondir leurs connaissances sur le sujet.

Public:

Enseignants francophones des départements de français au sein des facultés des lettres des universités d'Al-Mustansiriyya, de Bagdad, de Mossoul et de Salahaddin.

Objectifs de la formation:

A la fin de cette formation, les enseignants seront dotés des compétences nécessaires en théories et pratiques de l'enseignement de la traduction et de l'interprétation:

1. Types de traduction et de l'interprétation
2. Déverbalisation et recherche cognitive
3. Méthodologie de la traduction de différents textes littéraires et spécialisés
4. L'enseignement de l'interprétation consécutive
5. L'enseignement de l'interprétation simultanée

Durée de la formation:

20 heures de formation réparties sur 5 jours.

Prise en charge du formateur :

L'AUF prend en charge:

- Le billet d'avion A/R en classe économique;
- Un forfait de déplacement taxi de 55€;
- L'assurance (accident, maladie, rapatriement sanitaire, responsabilité civile, etc..);
- La rémunération des cours à hauteur de 40€/h;
- Un forfait repas de 25€ par jour.

L'université de Salehddine prend en charge:

- L'hébergement et la restauration du formateur à hauteur de 6 nuitées.

Obligations du formateur :

Le formateur s'engage:

- à préparer la session de formation,
- à produire les contenus de cours,
- à exécuter l'intégralité de la formation ,
- à rédiger un support de cours qui sera remis aux stagiaires,
- à mettre en ligne le support de cours partagé librement, à l'issue de la formation, sur le site de ressources mutualisées pour les départements universitaires de français de l'AUF:
<http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/spip.php?article1062>
- à remettre un rapport de formation à l'AUF à l'issue de la formation.

Modalités :

Les candidats doivent fournir :

- la fiche d'identification dûment remplie,
- un CV,
- leur proposition de contenu de formation

Ces documents sont à adresser, avant le 20 juillet 2015, simultanément à :

* Mirande Khalaf

Responsable de projet

Bureau Moyen-Orient / Agence universitaire de la Francophonie (AUF)

Liban

email : mirande.khalaf@auf.org

Site web : www.auf.org/bmo

* Ibrahim Khaleel Abdulbaqi

Chef du département de français

Université de Salahaddin

Irak

email : zibaryibrahim50@yahoo.com

Site web : www.su.edu.krd/

Une convention sera signée entre le formateur, l'AUF, l'IFE et l'Université de Salahaddin.

URL de l'annonce : https://www.auf.org/media/adminfiles/AO_FF-Irak-Traduction-Interpretation-_2015.pdf

IFOS - PROFESSIONNALISATION EN FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Date limite : 26 juillet 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un premier appel à candidatures pour l'accès à la formation en ligne IFOS (volet 2 tutoré). Cette offre s'adresse aux enseignants de français langue étrangère (titulaires ou vacataires) des départements de français, filières francophones et centres de langues des

établissements membres de l'AUF, en priorité dans les pays en développement ou les pays émergents.

Présentation et objectifs

IFOS est une plateforme de formation à distance destinée aux enseignants de français langue étrangère désirant se former ou améliorer leurs compétences dans l'élaboration d'un cours de français professionnel. Ce dispositif est le fruit d'un partenariat entre l'Institut français et le Centre de langue française de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Île-de-France. Le Centre de Linguistique Appliquée de l'Université de Franche-Comté et TV5MONDE ont également participé à sa création. IFOS est financé par le programme du ministère français des Affaires étrangères et du Développement international « 100 000 professeurs pour l'Afrique ». IFOS est surtout axé sur le français sur objectifs spécifiques (FOS), mais le dispositif propose également une séquence de formation au français sur objectifs universitaires (FOU). La formation est composée de trois volets :

Le premier volet présente la méthodologie et détaille les étapes de la création d'un cours. Il est gratuit et ouvert à tous. Le stagiaire qui termine l'ensemble du premier volet avec 70% de réussite aux activités peut s'inscrire au volet suivant.

Le second volet invite à la création d'un cours complet en français des affaires. Il permet d'appliquer les compétences acquises dans le volet 1 et de réaliser une étude de cas issue du secteur des affaires. Il est payant et nécessite des prérequis académiques. Les stagiaires sont accompagnés par un tuteur tout au long de ce volet.

Le 3e volet permet aux stagiaires de certifier leurs nouvelles compétences. Un tuteur les guide dans l'élaboration d'un dossier « Étude de cas ».

Le présent appel concerne uniquement l'inscription au second volet (La démarche FOS en action - parcours tutoré) pour lequel l'AUF s'engage à défrayer les coûts d'inscription aux candidats qu'elle aura sélectionnés. Seules peuvent être candidates des personnes ayant réussi le premier volet, qui est offert gratuitement en auto-formation.

Pour plus d'information sur le second volet, télécharger le descriptif Volet 2 IFOS.

Modalités :

- Version tout en ligne sur une plateforme de formation disponible à l'adresse suivante : <http://ifos.institutfrancais.com>
- Période de formation :
 - . volet 1, en autonomie : avril à juillet 2015
 - . volet 2, parcours tutoré : début le 31 août 2015
- Tutorat géré par le Centre de langue française de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Île-de-France
- Les activités proposées sont de deux types : Les activités fermées autocorrectives; activités ouvertes de production avec corrigés-types (volet 1) ou correction personnalisée (volet 2).

Volume horaire et durée :

Chaque volet de la formation IFOS représente une durée de quatre mois, soit 30 heures de formation pour le premier volet et 40 heures pour le second.

Configuration requise :

Pour suivre cette formation, il est nécessaire de disposer d'un ordinateur et d'une connexion Internet.

- Windows : Systèmes XP, Vista, 7
- Navigateurs : Internet Explorer 6 (ou supérieur), Firefox 1.5 (ou supérieur)
- Internet : Accès Internet ADSL – RAM 512 Mo
- Audio : Carte son + enceintes – Linux : toutes distributions intégrant KDE ou Gnome Navigateur Firefox 1.5 (ou supérieur)
- Logiciels : Acrobat Reader 5 (ou supérieur) Java 2 SE 5.0 (ou supérieur) Adobe Flash Player 9 (ou

supérieur)

- Mac : Système Mac OSX 10 (ou supérieur) Navigateur Firefox 1.5 (ou supérieur)

Les enseignants sélectionnés par l'AUF pour le programme pourront aussi utiliser les services des campus numériques francophones – CNFMD.

Consulter la liste : <http://www.auf.org/implantations/?region=&type=Campus+num%C3%A9rique+francophone>

Tarifs

L'inscription au premier volet de la formation IFOS est gratuite et doit être effectuée par les candidats eux-mêmes. Les personnes ayant réussi le premier volet de la formation IFOS pourront répondre au présent appel à candidatures d'ici le 26 juillet 2015. Elles devront obligatoirement joindre à leur dossier une copie de leur carnet de notes IFOS qui constituera la preuve de leur réussite du premier volet.

Les frais d'inscription au volet 2 de la formation IFOS (avec tutorat) seront pris en charge par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) pour les enseignants sélectionnés.

La réussite de la formation IFOS peut mener à la certification (une partie du Master FOS des universités d'Artois et de Bourgogne pourra être accordée en équivalence, le Ddifos de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Île-de-France en son entier sous réserve de remplir les critères académiques requis qui figurent sur le site web iFOS, volet 0). Il est à noter que les participants intéressés devront effectuer eux-mêmes toutes les démarches relatives à cette certification. L'AUF n'assumera aucune responsabilité à cet égard.

Une attestation de suivi est délivrée par l'Institut français et la CCI PIdF et remise par l'AUF à chaque participant ayant suivi la totalité du deuxième volet de la formation IFOS.

Informations supplémentaires :

Pour plus d'information sur le programme IFOS, consulter le site : <http://ifos.institutfrancais.com/>

Profil des candidats

Peuvent être candidats à cette formation les enseignants et enseignants-chercheurs, des établissements membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (<http://www.auf.org/nos-membres/>), donnant déjà des cours de français langue étrangère (FLE), français langue seconde (FLS), français sur objectifs spécifiques (FOS) ou français sur objectifs universitaires (FOU).

Cet appel concerne prioritairement les établissements des pays en développement ou des pays émergents.

Les candidats doivent être en poste au sein de ces établissements dans des départements de français, sections de français, centres de langues vivantes ou équipe de français de filières universitaires francophones. Les enseignants et enseignants-chercheurs peuvent être titulaires ou vacataires au sein de ses établissements. De plus, leur candidature doit être soutenue par leur responsable scientifique (chef de département de français, responsable de la filière ou directeur du centre de langues...). Une assez bonne maîtrise de l'outil informatique est requise.

Les candidats étant déjà inscrits à la formation à distance PRO FLE offerte par l'AUF sont priés de terminer les modules de cette formation avant de répondre au présent appel à candidatures. D'autres appels IFOS seront lancés ultérieurement.

Répondre à l'appel :

Accès au formulaire de candidature en ligne de l'AUF à l'adresse suivante : <https://formulaires.auf.org/>

Doivent être jointes au dossier les pièces suivantes :

- Attestation de réussite du premier volet de la formation IFOS (copie du badge)
- Preuve ou attestation d'emploi dans un établissement membre de l'AUF
- Accord du responsable scientifique direct du candidat (chef de département de français, responsable de la filière ou directeur du centre de langues...)- télécharger le modèle ci-joint : au format .pdf, au format .odt, au format .doc

Pour toute information complémentaire, écrire à francophonie-universitaire@auf.org

Date limite de candidature : dimanche 26 juillet 2015 à 17h00 (heure de Paris)

URL de l'annonce : <http://www.auf.org/appels-offre/ifos-professionalisation-en-francais-sur-objectif/>

PUBLICATIONS EN FRANÇAIS 2015 DU MOYEN-ORIENT : DÉPÔT D'UNE DEMANDE DE SOUTIEN

Date limite : 31 juillet 2015

Dans le cadre du projet « Édition, publication et valorisation scientifique », le Bureau Moyen-Orient de l'AUF lance un appel d'offres pour appuyer les publications en français. Cet appel est ouvert jusqu'au 31 juillet 2015.

Les demandes d'appui doivent être présentées dans le cadre d'un dossier rempli conformément au calendrier de l'appel d'offre, téléchargeable depuis le site internet de l'AUF.

Objectif

Le programme soutient les publications en français des chercheurs du Moyen-Orient afin de renforcer la visibilité et la valorisation de la recherche francophone en région.

Déposer une demande

Étapes à suivre :

- Lire la note de présentation (à télécharger sur <http://www.auf.org/appels-offre/publications-en-francais-2015-du-moyen-orient-depo/>)
- Remplir le formulaire de candidature disponible en ligne
- Fournir les pièces justificatives demandées
- Pour déposer une demande de soutien à publication (hors actes de colloque) : Formulaire en ligne : <https://formulaires.auf.org/>

Source : <http://www.auf.org/appels-offre/publications-en-francais-2015-du-moyen-orient-depo/>

PERFECTIONNEMENT EN FRANÇAIS DES PROFESSEURS CUBAINS

Date limite: 30 août 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) en partenariat avec l'Alliance française de Cuba souhaite perfectionner les enseignants-chercheurs des universités cubaines en français.

En effet, la maîtrise d'une voire de deux langues étrangères est un élément important de la progression de carrière des enseignants-chercheurs à Cuba. De même, la maîtrise du français constitue une opportunité d'ouverture sur d'autres sphères universitaires et scientifiques pour les professeurs des universités cubaines.

Cet appel à manifestation d'intérêt s'adresse à tous les enseignants-chercheurs sans distinction de grade ou de discipline pourvus qu'ils soient affiliés à une université cubaine.

Candidature en ligne uniquement sur le site <https://formulaires.auf.org/> rubrique Caraïbe jusqu'au 30 août 2015

URL

de

l'annonce:

APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT : CRÉATION DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES - "CONNAÎTRE LA FRANCOPHONIE"

Date limite : 1er septembre 2015

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) souhaitent développer du matériel didactique pour permettre aux enseignants (de tous niveaux scolaires, du primaire à l'enseignement supérieur) et aux élèves et étudiants de disposer de ressources pédagogiques sur la Francophonie. Dans le cadre du projet « Connaître la Francophonie », ils lancent un appel à manifestation d'intérêt concernant l'identification de prestataires potentiels pour la création de ces ressources pédagogiques.

La production de ce matériel pédagogique pour le projet « Connaître la Francophonie » a pour objectifs :

- offrir aux élèves (primaire, secondaire), aux étudiants et à leurs enseignants des ressources pédagogiques sur la Francophonie, dans un format utilisable en classe et adapté aux différents publics
- De faire connaître à travers des ressources pédagogiques destinées à un public scolaire et universitaire l'OIF, les opérateurs de la Francophonie, leurs actions et les réalisations d'autres acteurs francophones
- De permettre à des groupes de recherche sur la Francophonie et aux institutions faisant des formations à la Francophonie de disposer de ressources pédagogiques.

Consulter l'appel : <http://www.francophonie.org/Appel-a-manifestation-d-interet-46016.html>

URL: <http://www.auf.org/appels-offre/appel-manifestation-dinteret-creation-de-ressource/>

APPEL À CANDIDATURES COLLÈGE DOCTORAL EN DIDACTIQUE, LANGUE FRANÇAISE ET LITTÉRATURE COMPARÉE FRANCOPHONE

Date limite: 15 septembre 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie et l'Institut français, lancent un appel à candidatures pour intégrer le Collège doctoral régional en « Didactique, langue française et littérature comparée francophone » dans la région Afrique de l'Ouest.

Le dispositif «Collèges doctoraux» contribue au développement des espaces régionaux de formation par et à la recherche dans des domaines prioritaires. Il entend également promouvoir la coopération scientifique et accroître la visibilité de la recherche francophone.

Cet espace de perfectionnement pour des doctorants leur apporte un encadrement scientifique de haut niveau. Il y est dispensé une formation à la fois disciplinaire et transversale, complémentaire aux programmes de leur établissement d'origine (école ou formation doctorale).

Les candidats doivent être des doctorants inscrits en deuxième et troisième année à la rentrée universitaire 2015 dans un établissement membre de l'AUF relevant du Bureau Afrique de l'Ouest.

L'appel à candidatures a pour objet la sélection d'une cohorte de doctorants qui bénéficieront de cet

accompagnement sur une période de 3 ans (2015-2016 ; 2016-2017 ; 2017-2018).

ATTENTION, pour présenter votre candidature, il convient EXCLUSIVEMENT de remplir le formulaire en ligne (lien : <https://formulaires.auf.org/>). Assurez-vous, avant de commencer, de disposer de l'ensemble des pièces justificatives qui vous sont demandées au format PDF.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 15 septembre 2015.

Aucune candidature ne sera prise en compte après cette date.

Pour lire l'intégralité de l'appel à candidatures :

https://www.auf.org/media/filer_public/c4/c6/c4c67d8c-736c-4f64-b43a-d373098b9891/srvwwwwwwauforgmediaadminfilesauf-if_-_appel_a_candidatures_cd_langue_francaise_ao_juin_2015_version_finale_2.pdf

Pour candidater en ligne <https://formulaires.auf.org/>

Pour toute demande : appel-cdlangueAO@auf.org

URL de l'annonce: <https://www.auf.org/appels-offre/appel-candidatures-college-doctoral-en-en-didactiq/>

APPUI AU « DÉVELOPPEMENT DES ÉTABLISSEMENTS MEMBRES PAR LA FORMATION » ET « APPUI AUX ÉQUIPES DE RECHERCHE » BUREAU CARAÏBE

Date limite: 4 octobre 2015

Le Bureau Caraïbe de l'AUF propose de soutenir en 2016-2017 des projets structurants de formation et de recherche au sein de ses établissements membres dans la Caraïbe.

En ce sens, un appel d'offre est publié avec deux volets :

- L'un soutient des projets de création ou de renouvellement des filières de formation
- L'autre appuie des projets de recherche scientifiques et universitaires

L'AUF financera les projets retenus par la Commission régionale d'experts pour un montant de 20 000€ à 50 000€ par projet. Le projet est réalisé au maximum sur deux ans (2016-2017). Le co-financement ainsi que la collaboration entre les universités membres de l'AUF, notamment au sein de la région Caraïbe, est obligatoire.

Tous les éléments des projets sont détaillés dans les règlements ci-joints. De plus, les universités souhaitant déposer un projet devront compléter le formulaire de candidature et les tableaux Excel et fournir toutes les annexes précisées aux règlements. Le formulaire de candidature et le tableau Excel sont communs aux deux volets de l'appel d'offre.

Règlement et formulaire à télécharger sur la page: <http://www.auf.org/bureau-caraibe/appels-offre-regionales/appui-au-developpement-des-etablissements-membres/>

L'ensemble des documents requis doit être adressé à aobc@ht.auf.org (en un seul envoi et seulement à cette adresse) au plus tard le 4 octobre 2015 (minuit heure de Port-au-Prince)

Source:

<http://www.auf.org/bureau-caraibe/appels-offre-regionales/appui-au-developpement-des-etablissements-membres/>

PRO FLE - PROFESSIONNALISATION EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : NOUVEL APPEL À CANDIDATURES

Date limite: 30 octobre 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un nouvel appel à candidatures pour l'accès aux modules de formation en ligne PRO FLE. Cette offre s'adresse aux enseignants de français langue étrangère (titulaires ou vacataires) des départements de français, filières francophones et centres de langues des établissements du Sud membres de l'AUF, des pays en développement ou des pays émergents. Il concerne aussi les doctorants, inscrits dans un établissement membre de l'AUF, se destinant à l'enseignement du français langue étrangère ou français langue seconde.

Présentation et objectifs

Cette formation à distance avec tutorat, développée par le Centre national d'enseignement à distance (CNED) et le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), en partenariat avec le Ministère français des affaires étrangères (MAE) et l'Institut français (IF), propose à l'enseignant de français langue étrangère (FLE) bénéficiaire d'acquérir ou de renforcer des compétences professionnelles en réalisant différentes activités en autonomie ou avec l'aide d'un tuteur. Les modules ont notamment pour objectifs de contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement / apprentissage du FLE en offrant des outils et un cadre de réflexion conduisant les enseignants à choisir les démarches les plus efficaces pour favoriser l'apprentissage. Les qualités de ces modules les rendent tout à fait intéressants pour les jeunes professeurs des départements de français et des centres de langues qui souhaitent bénéficier d'une formation pédagogique.

Le présent appel concerne l'inscription au module 1 Construire une unité didactique

Modalités

Version tout en ligne, sur une plateforme de formation (<https://cned-bb9.blackboard.com/>)

Période de formation : septembre à décembre 2015

Tutorat proposé et géré en ligne par le CNED (tutorat individuel, animation de groupe, évaluation personnalisée).

Volume horaire et durée

Un module de formation représente environ 40 h de travail, réparties en :

30 h de travail en autonomie;

6 à 10 h de travail tutoré pour l'enseignant bénéficiaire.

Configuration requise

Pour suivre cette formation, il est nécessaire de disposer d'un ordinateur et d'une connexion Internet.

Windows : Systèmes XP, Vista, 7

Navigateurs : Internet Explorer 6 (ou supérieur), Firefox 1.5 (ou supérieur)

Internet : Accès Internet ADSL – RAM 512 Mo

Audio : Carte son + enceintes – Linux : toutes distributions intégrant KDE ou Gnome Navigateur Firefox 1.5 (ou supérieur)

Logiciels : Acrobat Reader 5 (ou supérieur) Java 2 SE 5.0 (ou supérieur) Adobe Flash Player 9 (ou supérieur)

Mac : Système Mac OSX 10 (ou supérieur) Navigateur Firefox 1.5 (ou supérieur)

Les enseignants sélectionnés par l'AUF pour le programme pourront aussi utiliser les services des campus numériques francophones – CNFMD. Consulter la liste sur le site : <http://www.auf.org/implantations/?region=&type=Campus+num%C3%A9rique+francophone>

Tarifs

Les frais d'inscription à ce module seront pris en charge par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) pour les enseignants et doctorants sélectionnés.

Un certificat est délivré par le CNED et remis par l'AUF à chaque stagiaire ayant suivi la totalité d'un module.

Informations supplémentaires

Pour plus d'information sur le programme PRO FLE, consulter le site: http://www.ciep.fr/expert_langues/francaise/profle/

Profil des candidats

Peuvent être candidats à cette formation les enseignants et enseignants-chercheurs, des établissements membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (<http://www.auf.org/nos-membres/>), donnant déjà des cours de français langue étrangère ou français langue seconde.

Cet appel concerne prioritairement les établissements des pays en développement ou des pays émergents.

Les candidats doivent être en poste au sein de ces établissements dans des départements de français, sections de français, centres de langues vivantes ou équipe de français de filières universitaires francophones. Les enseignants et enseignants-chercheurs peuvent être titulaires ou vacataires au sein de ses établissements. De plus, leur candidature doit être soutenue par leur responsable scientifique (chef de département de français, responsable de la filière ou directeur du centre de langues...). Une assez bonne maîtrise de l'outil informatique est requise.

Cet appel est aussi ouvert aux doctorants des établissements membres de l'AUF qui se destinent à devenir enseignants de français langue étrangère ou français langue seconde.

Répondre à l'appel : <http://www.auf.org/appels-offre/pro-fle-professionnalisation-en-francais-langue-et/>

■ APPELS D'OFFRES

ASSISTANT PROFESSOR (CONTRACTUALLY LIMITED TERM APPOINTMENT) - FRENCH LINGUISTICS, ST GEORGE

Département de français, Université de Toronto (Ontario, Canada)

Date limite: 12 août 2015

Campus – <https://utoronto.taleo.net/careersection/10050/jobdetail.ftl?job=1500848>

The Department of French at the University of Toronto invites applications for a three year Contractually Limited Term Appointment in French Linguistics at the rank of Assistant Professor.

The expected start date of the appointment is September 1, 2015, ending on August 31, 2018.

The successful candidate must be a native or near native speaker of French, be able to work in an English-speaking environment, and hold a PhD in French Studies with a specialization in

Linguistics or a PhD in Linguistics. Duties include teaching undergraduate courses in introductory linguistics, quantitative & experimental methods, second language acquisition and bilingualism, sociolinguistics, or theoretical syntax and morphology. The successful candidate will also coordinate tutorials and train and supervise teaching assistants. Salary to be commensurate with qualifications and experience.

The Department is seeking applicants with a specialization in any area of French Linguistics but preference will be given to those able to teach courses in the areas mentioned above. The successful candidate must demonstrate excellence in teaching, strong knowledge of the fields mentioned above, and have excellent organizational and communication skills. An established or emerging record of scholarly accomplishment as evidenced by refereed publications, conference presentations, and grants and awards is required.

All qualified candidates are encouraged to apply online by clicking the link below. Submission guidelines can

be found at: <http://uoft.me/how-to-apply>. Applicants should submit the following compiled in a single PDF file:

- 1) a cover letter of no more than two single-spaced pages;
- 2) a curriculum vitae;
- 3) a teaching dossier containing a list of courses taught, course syllabi, teaching evaluations, and the detailed description of a possible research-oriented course intended for fourth-year undergraduate majors and specialists;
- 4) a sample of published work; and
- 5) the names and email addresses of three referees

Applicants should also arrange to have three letters of reference sent directly to marjorie.rolando@utoronto.ca. At least one of these three letters must address directly the candidate's teaching ability. Complete applications are due no later than Wednesday, August 12, 2015; however, this search will remain open until filled. Please address any questions to Ms Marjorie Rolando, Assistant to the Chair, at marjorie.rolando@utoronto.ca with subject line: "CLTA French Linguistics – (your full name)".

More information on the University of Toronto (www.utoronto.ca) and the Department of French (www.french.utoronto.ca) can be found on their respective websites.

The University of Toronto is strongly committed to diversity within its community and especially welcomes applications from visible minority group members, women, Aboriginal persons, persons with disabilities, members of sexual minority groups, and others who may contribute to the further diversification of ideas.

All qualified candidates are encouraged to apply; however, Canadians and permanent residents will be given priority.

■ VIENT DE PARAÎTRE

L'architecture relationnelle du texte scientifique

Toma Alice

EME Editions, 2015, 256 pages

S'il existe un domaine central pour les études sur le texte – c'est-à-dire pour la linguistique textuelle ou 'du discours' – c'est bien celui des relations, qu'on étiquette souvent de 'logiques', entre couples ordonnés $\langle p_1, p_2 \rangle$ de propositions ou groupes d'une certaine manière unitaires de propositions contiguës $\langle \{p_i\} \{q_j\} \rangle$, à contact ou à distance, explicites (signalés par des expressions 'connectives', dont les connecteurs constituent un cas particulier) ou implicites (exigeant des inférences, des opérations de reconstruction). Ces relations fondent en effet dans leur ensemble l'architecture conceptuelle du texte, ou au moins contribuent d'une façon essentielle à sa constitution. Et il va de soi qu'une telle architecture est à la base de tout texte scientifique, mais aussi, même si moins directement, de tout texte, y compris les textes poétiques, qui paraissent plutôt exploiter la dimension analogique.

Pour commander:

<https://www.eme-editions.be/fr/th>

[%C3%A9orie-et-description-linguistique/53426-l-architecture-du-texte-scientifique-9782806631268.html](https://www.eme-editions.be/fr/th/%C3%A9orie-et-description-linguistique/53426-l-architecture-du-texte-scientifique-9782806631268.html)

La didactique des langues et ses multiples facettes

Hommage à Jacqueline Feuillet

Sous la direction de Marlène Lebreton

L'ouvrage laisse transparaître, à travers les thèmes traités dans les dix-huit contributions dédiées à Jacqueline Feuillet, Professeur émérite à l'Université de Nantes, l'actualité de la recherche et de la formation dans le domaine, et de certains thèmes majeurs qui y sont liés, tels que la politique linguistique éducative, le bi- et le plurilinguisme, l'apprentissage des langues par les enfants, les adolescents ou les adultes, les cursus internationaux, etc. La diversité des champs que couvre la didactique des langues et cultures est grande, et c'est ce qui crée l'intérêt qui lui est porté.

Pour commander :

<http://www.riveneuve-editions.com/catalogue-2/actes-academiques/la-didactique-des-langues-ses-multiples-facettes/>

Enseigner la littérature aujourd'hui: «Disputes françaises»

Sylviane Ahr

Honoré Champion, 2015, 264 pages

Se référant explicitement à la forme traditionnelle de la dispute universitaire, cet essai propose une mise en dialogue des différents points de vue qui se sont exprimés sur la littérature et son enseignement dans des sphères diverses et principalement au cours des trois dernières décennies. Ces «disputes» françaises ont pour enjeu d'éclairer la situation présente, considérée comme inquiétante pour l'avenir de la discipline.

Pour commander: <http://www.honorechampion.com/fr/champion/9070-book-08532884-9782745328847.html>

Le roman féminin francophone de la migration

Émergence et identité

Élodie Carine Tang

L'Harmattan, 246 pages

Par l'analyse de six romans de trois romancières francophones, cet ouvrage montre l'existence de groupes minoritaires au sein de la littérature francophone, parmi lesquels celui des écrivains féminins. Le roman féminin, écrit dans un contexte de migration, exprime les opacités du malaise identitaire. L'étude révèle ainsi comment l'écriture peut déconstruire et installer une crise des identités sexuelle, religieuse et culturelle en même temps qu'elle bouleverse des valeurs et codes sociaux.

Pour commander: <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=47458>

LIDIL n° 51. Acquisition du langage et phonologie

Sous la direction de Damien Chabanal et Véronique Quanquin

Ce numéro traite de l'acquisition phonologique. Il propose une réflexion sur les hypothèses théoriques et les méthodes de recueil de données des chercheurs. Il démontre que collecter beaucoup de données et les traiter statistiquement permet d'objectiver au mieux l'analyse du développement phonologique chez l'enfant.

Pour commander: <http://ellug.u-grenoble3.fr/fr/publications/revues/lidil/lidil-n-8239-51-256579.kjsp?RH=U3>

Les Langues Modernes n°2/2015 : Le cinéma en langues

Dossier coordonné par Véronique Pugibet

En savoir plus: <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article5871>

Réussite et échec en langues de spécialité

Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité – Cahiers de l'APLIUT

Vol. XXXIV N° 2 | 2015

Ce numéro de la revue explore la problématique de la réussite et de l'échec en langues de spécialité dans le secteur LANSAD en questionnant le sens à donner aux notions de réussite et d'échec en langues de spécialité et les outils de mesure. Les moyens pour favoriser la réussite sont également discutés, tout comme les facteurs de réussite et d'échec.

En ligne: <http://apliut.revues.org/4348>

Communication éducative instrumentée : dispositifs médiatisés et leurs acteurs

Distances et médiations des savoirs 10 | 2015

Sous la direction de Mohamed Sidir

En ligne: <http://dms.revues.org/1032>

Synergies Canada: "L'apprentissage du français et improvisation" (numéro 8)

Ce numéro de six contributions (cinq textes en français et un texte en anglais) s'adresse aux professeurs et aux animateurs culturels et aux chercheurs désireux de s'informer sur les techniques d'improvisation adaptées à l'apprentissage du français, langue seconde (ou étrangère). Regroupant des témoignages et des analyses de pratiques d'improvisation dans un contexte international, il réunit des collaborateurs et collaboratrices de plusieurs pays et de plusieurs provinces canadiennes qui offrent de multiples prises sur ce sujet en émergence. Leurs travaux, qui s'appliquent à plusieurs niveaux d'apprentissage allant de l'école primaire au premier cycle universitaire, puisent abondamment dans les domaines de l'art dramatique et des contes en passant par l'univers virtuel de Twitter.

En ligne: <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/nrsc#.Vaa6wLz4cRk>

Des médias à l'éducation comparée : les diagonales de Louis Porcher

Revue Repères-Dorif, numéro 7

dirigé par Daniel Coste et Chiara Molinari - juillet 2015

En ligne: <http://www.dorif.it/ezine/>

Regards sur l'interdisciplinarité en science du langage

Actes des 15èmes Rencontres Jeunes Chercheurs de l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle

Revue Corela – Cognition Représentation Langage HS-17 | 2015

Sous la direction de Aurélia Elalouf et Marine Le Mené

En ligne: <http://corela.revues.org/3686>

■ INFORMATIONS - RESSOURCES

COURS DE CULTURE NUMÉRIQUE 2014-2015

**Centre d'Enseignement Multimédia Universitaire (C.E.M.U.) Université de Caen
Basse-Normandie**

Des vidéocours à découvrir sur
http://www.canal-u.tv/producteurs/centre_d_enseignement_multimedia_universitaire_c_e_m_u/culture_ume

Liste des vidéos:

- 08A : Perspectives - Vectorialisme ou communs ? (CN14-15)
- 08B : Perspectives - Vectorialisme ou communs ? (suite) (CN14-15)
- 07A : Data - Un monde calculable (CN14-15)
- 07B : Data - Un monde calculable (suite) (CN14-15)
- 06A : Sociabilité - Vie privée ; l'identité et l'influence (CN14-15)
- 06B : Sociabilité - Vie privée ; l'identité et l'influence (suite) (CN14-15)
- 05A : Néodocument ; le document à la lumière du numérique (CN14-15)
- 05B : Néodocument ; le document à la lumière du numérique (suite) (CN14-15)
- 04A : Démocratie technique et puissances industrielles (CN14-15)
- 04B : Démocratie technique et puissances industrielles (suite) (CN14-15)
- 03A : Vidéo, entre télévision et internet (CN14-15)
- 03B : Vidéo, entre télévision et internet (suite) (CN14-15)
- 02A : Histoire de l'Internet (CN14-15)
- 02B : Histoire de l'Internet (suite) (CN14-15)
- 01A : Introduction ; Quand internet change la donne (CN14-15)
- 01B : Introduction (suite) ; Quand internet change la donne (CN14-15)